Sorel, Mercredi, 22 Juillet 1891. VOL. 4, NO. 190.

LE SUD

Chambre de lecture du Cons. Légis... RNAL — QUOTIDIEN

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SUD" Propriétaire. BUREAU: RUE AUGUSTA, SOREL, P.Q. J. B. ROUILLIARD, Directeur et Gérant

LE SUD

JOURNAL QUOTIDIEN DU SOIR

Bureaux: 46 Rue Augusta SOREL.

Téléphone No. 50

Sorel, 22 Juillet 1891.

Revenons à nos Moutons.

Les journaux conservateurs jouent à un jeu dangereux depuis quelques jours.

A bout d'arguments à propos de l'enquête Tarte-McGreevy, ils profitent du retour de l'honorable Premier Ministre de la province de Québec pour essayer de détourner l'attention du public de ce qui se passe à Ottawa.

Le *Monde*, la *Presse* et la *Minerve* luttent de grossièretés et de polissonneries à l'adresse du comte Mercier tandis qu'il laissent de côté les choses étranges qui se passent devant le comité des privilèges et élections.

La *Minerve* qui est devenue fort mal élevée, depuis qu'elle a trouvée son... amant d'autrefois, l'honorable Joseph, prend la peine d'envoyer un espion visiter les colis qu'on décharge des navires nouvellement arrivés d'Europe, pour commenter ensuite, sur un ton aussi gouailleur que peu spirituel, sur la dépense effrénée à laquelle s'est livré notre Premier Ministre en faisant l'acquisition d'une caisse de parfums.

Nous ne serions nullement surpris de voir un beau jour dans la *Minerve* le compte rendu de toutes les dépenses faites par M. Mercier, depuis son départ du Canada pour la France jusqu'à son retour.

Il serait certainement de la dernière importance pour le public de savoir combien M. Mercier donnait de pourboire à son cocher de fiacre quand il lui arrivait de sortir en voiture, ainsi qu'une foule d'autres détails aussi importants.

Nous conseillons fortement à la *Minerve* l'envoyer un reporter en Europe pour s'assurer du fait. La société Larkin, Connely & Co pourrait du reste payer ses frais de voyage.

Mais le public ne se laissera pas prendre à ce jeu d'enfant.

Il comprend parfaitement que messieurs les bleus ont besoin de distractions par le temps qui court, que ce qui se passe à Ottawa est de nature à les rendre nerveux et qu'il leur faut mordre quelqu'un pour se calmer.

N'empêche que le Premier Ministre de la province de Québec arrive parmi nous en triomphateur, que ses compatriotes l'admirent et sont fiers de lui, et jamais la bave lancée par les reptiles du McGreevisme ne pourra l'atteindre, tant que le respect et l'admiration de ses concitoyens le couvriront comme un bouclier.

SACRIFICE

Par les rues escarpées de la vieille ville, aux pavés blancs baignés de soleil, dans le bruit des fanfares et des tambours qui ramenaient les troupes vers leurs quartiers, le général comte d'André, commandant le 21e corps d'armée, rentrait, la revue finie, à l'hotel du Commandement.

En y arrivant, il mit pied à terre.

A cheval, il faisait encore illusion.

Mais lorsqu'il eut touché le sol, il apparut tel qu'il était, son long corps maigre, usé par les fatigues de sa glorieuse carrière, voûté, cassé, avec des allures de vieux soldat atteint par la limite d'âge et mûr pour le décret qui allait "lui fendre l'oreille".

Il gravit lourdement les degrés du perron. Là, s'étant retourné, il releva sa tête toute blanche; sa main toucha la pointe de son chapeau, son regard éteint flamboya brusquement d'un sourire de gratitude et de fierté. Ce fut comme une protestation contre l'inflexible loi qu'il devait subir.

Les officiers de son état-major et les dragons de l'escorte lui rendirent le salut militaire. Puis, par un signe, ils sortirent en tumulte de la cour d'honneur, au milieu d'un cliquetis de sabres choquant les étriers et de fers battant les dalles. Alors il entra dans l'hotel.

Au rez-de-chaussée, dans un petit salon ouvrant sur un vaste jardin et où pénétrait à flots la chaleur du dehors tempérée par l'ombre des arbres et toute chargée du parfum des fleurs, une fille l'attendait. C'était sa fille Geneviève d'André, une brune aux traits délicats, dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté. Sous un chapeau de paille brune aux ailes larges noyées dans les dentelles, son fin visage s'éclairait du magique rayonnement d'un regard souriant dont l'expression révélait énergie et bonté. Les plis d'un manteau court à collet droit tombaient sur la taille sans en voiler la souplesse, et la pureté des formes se devinait sous la robe couleur gris de fer presque collante.

Après avoir assisté à la revue, en compagnie de sa gouvernante anglaise, elle venait de rentrer. Trouvant le thé servi, elle n'avait pas pris le temps d'ôter son chapeau et lunchait en attendant son père.

—Une tasse de thé, général chéri? dit-elle en le voyant.

—Oui, avec du rhum, répondit-il.

Et, comme il s'asseyait sur le perron, elle poussa vers lui une table volante sur laquelle elle l'eut servi en un tour de main.

—Très beau, le défilé, reprit-elle alors.

—Le dernier que tu auras vu commandé par moi, fillette.

Il soupira, étendit ses jambes et les coudes aux bras du fauteuil, les mains croisées, la tête basse, il demeura là pensif, bercé par le silence du dehors, où maintenant ne résonnait plus aucun bruit.

Longtemps, Geneviève respecta cette rêverie. Elle-même s'était laissée envahir par ses pensées. Assise à côté de son père, elle regardait devant elle sans rien voir, emportée si loin de là par son imagination vagabonde, qu'elle ne songeait même pas à se redire qu'elle touchait au terme de la période la plus heureuse de sa vie, que c'était fait du luxe dont elle avait été si longtemps entourée, du prestige d'une grande situation officielle, des hommages qu'elle rencontrait partout où elle se présentait, et que l'heure était venue de renoncer à ces choses pour tomber au rang modeste d'une fille d'officier supérieur sans fortune et sans retraite.

Non, à cette heure décisive et cruelle elle était sans regrets, comme si les biens dont elle allait être dépossédée n'eussent eu pour elle aucun prix. Ayant placé plus haut son idéal, l'ayant mis au-dessus des joies terrestres, littéralement livrée à Dieu depuis que la mort de sa mère avait jetée sur son âme le voile d'une tristesse sans fin, elle ne voyait dans son existence nouvelle qu'une étape sur la voix du sacrifice et du renoncement. N'ayant jamais été attachée à ce qu'elle allait perdre, elle ne le regrettait pas. Mais, partagée entre les entraînements d'une irrésistible et secrète vocation religieuse et la domination non moins puissante de son amour filial, elle se demandait où était le devoir, s'il consistait à céder enfin à la voix qui l'appelait vers le cloître ou à rester auprès du pauvre vieux soldat, dont elle portait le nom respecté et qui, désormais, n'avait plus qu'elle.

Oh! le douloureux combat! Que de fois il s'était renouvelé dans son cœur, et toujours sans issue! Que de chocs et de conflits entre des aspirations contraires! Ici, l'ivresse infinie de la vie claustrale, l'ardente joie des longues contemplations devant l'autel, la suave dureté de la règle monastique, tout ce qu'elle avait appelé, souhaité; là, ces jours uniformes dépourvus de tout attrait, l'existence bourgeoise d'un foyer où nul rayon ne brillerait jamais, auprès d'un vieillard quinteux et aigri, découragé par sa disgrace. C'est entre ces deux routes qu'il faillait choisir, et ce jour-là comme les autres, elles hésitait.

Soudain, elle ressaisit sa pensée errante, Ses yeux s'arrêtèrent sur le général toujours silencieux et, se levant, elle lui dit:

—A quoi songez-vous, mon père?

—Je songe au triste avenir qui s'ouvre devant nous, mon enfant, devant toi surtout, et je regrette amèrement que tu ne te sois pas mariée quand tu pouvais choisir entre tant de prétendants disposés à te prendre sans dot, parce qu'ils comptaient sur ma protection.

—Si ceux qui m'ont recherchée quand vous étiez puissant s'éloignent maintenant, c'est qu'ils ne m'aimaient guère, objecta-t-elle.

—Ils peuvent t'aimer toujours et être contraints par des exigences de position de renoncer à toi. Il est fâcheux que tu ne te sois pas décidée quand l'occasion s'est offerte.

—Mais je me suis décidée, mon père, et pareille occasion s'offrit-elle encore j'agirais comme j'ai agi. Je ne veux pas me marier.

—Tu ne veux pas te marier? s'écria-t il, dressé d'un brusque mouvement sur le fauteuil qui trembla sous la pression de ses mains. Tu ne me l'avais jamais dit.

—Je vous le dis maintenant, général de mon cœur.

Et, caressante, elle s'agenouilla devant son père, en l'enveloppant d'un regard qui cherchait à atténuer l'énergie de ses déclarations Mais il ne voulait pas se laisser séduire.

—Et tu crois que je vais accepter cet arrêt?

—Il faudra bien l'accepter, puisqu'il est irrévocable.

Elle prononça ces mots d'une voix tout à coup transformée et où s'exprimait si nettement sa volonté que le général n'osa répondre, lui devant qui tremblaient, quand ils entendaient gronder sa colère, officiers et soldats placés sous ses ordres.

***

Il y eut un silence, Geneviève s'était relevée et se tenait debout devant son père, prête à parler.

—Mais tu as une raison? balbutia-t-il.

—J'en ai une.

—Puis-je la connaître et juger de ce qu'elle vaut?

—Vous le pouvez, répondit-elle. Je n'ai voulu me marier et continue à ne pas le vouloir, parce que j'ai pris l'engagement de me consacrer à Dieu.

—Religieuse, toi!

—Religieuse, oui, mon père. Mon dessein est d'entrer aux Carmélites.

—Mais c'est un coup de folie!

—Ne blasphémez pas, général; ma folie est celle des saints, la folie de la croix.

Il comprit qu'il n'aurait pas raison de cette volonté de jeune fille, il se tut. Mais le coup avait porté et le pauvre homme en était comme assommé. Il ne parut recouvrer son sang froid que pour demander d'un accent de doléance:

—Et quand comptes-tu me quitter?

Elle ne s'attendait pas à cette question. Mais, puisqu'elle se posait, c'est que l'heure était venue. Elle redressa son front tout radieux de jeunesse et de saint enthousiasme, et, parlant comme si elle eut récité une profession de foi, elle répondit:

J'ai longtemps hésité, mon père, à vous causer cette peine, et j'ai gardé dans mon cœur le secret de ma vocation. Mais, puisque vous l'en avez fait sortir, je ne dois plus dissimuler ni mettre un plus long retard à obéir à Dieu. Quand vous partirez d'ici j'irai m'enfermer au noviciat du Carmel.

Elle s'arrêta, toute stupéfaite d'avoir pu, en quelques mots et si soudainement faire connaître cette décision dont, durant si longtemps, elle avait reculé l'aveu, redoutant la douleur de son père. Quand à lui, écrasé dans son fauteuil, il pleurait.

Mon père murmura-t-elle, daignez songer que j'obéis au Ciel. Je le prierai tant pour vous qu'il vous donnera le courage et la résignation.

Ces paroles, loin de l'apaiser, l'exaspérèrent. Le soldat autoritaire et emporté qu'il était se réveilla. D'un bond, il fut debout, criant, et gesticulant, la voix étranglée par la colère et les pleurs.

—Je n'ai que faire de tes prières... Vivant, je n'ai besoin que des baisers de ma fille... Je me flattais de l'espoir d'en jouir toujours... Et tu me les enlèves!... Et à quel moment? Au moment où tout m'échappe commandement, honneurs gloire, fortune, au moment où la vieillesse me courbe où la limite d'âge brise ma carrière et où seul, ces baisers pourraient me dédommager de tout ce que je perds. Non, le Dieu au nom de qui tu parles ne peut vouloir que tu t'arraches ainsi à ma tendresse, il ne peut vouloir te prendre à moi quand je n'ai plus que toi.. Il ne m'a pas condamné à vivre solitaire et désolé alors que jamais je n'ai trahi mes devoirs Si tu disais vrai, si c'était lui qui commande, il serait un Dieu sans bonté, sans clémence.. et je ne crois pas qu'il soit tel.

—Mon père! mon père! répétait Geneviève.

Mais il ne l'entendait pas Il sanglotait, il suppliait, il menaçait, et finalement, il s'effronda dans une crise de désespoir, en disant:

—Tu es libre, mon enfant; mais sache bien que, si tu accomplis ce cruel, cet affreux dessein, tu m'auras tué.

Sur ces mots il sortit, la tête ainsi bouleversée et bientôt transformée. De nouveau, elle commençait à comprendre que son devoir ne consistait pas à déserter à cette heure ses obligations filiales pour goûter la joie de se donner à Dieu, mais qu'il consistait à les remplir toutes jusqu'au bout.

Lorsque, quelques heures plus tard elle revit son père, son sacrifice était fait, et plus grand celui-là, plus noble, plus héroïque que celui qu'elle avait d'abord rêvé Elle jeta ses bras autour du cou du pauvre vieux qui l'interrogeait d'un regard plein d'angoisse, et elle soupira à son oreille.

—Rassurez-vous, père adoré, je ne vous quitterai jamais.

Le général d'André n'a vécu que deux années après avoir été mis dans le cadre de réserve. Il est mort voici quelques semaines. Sa fille a pris le voile, il y a huit jours, aux Carmélites de l'avenue de Saxe, et c'est son confesseur qui m'a raconté pendant la cérémonie, l'épisode que je viens de rappeler.

ERNEST DAUDET

Un solliciteur se présente chez Rapineaux. Il lui peint la détresse profonde dans laquelle il va se trouver.

—Mes ressources sont épuisées, monsieur, la misère frappe à ma porte.

—N'ouvrez pas, mon ami!

Au théâtre, pendant une représentation d'Hamlet.

La scène se passe dans une loge.

—Mon gendre?

—Madame.

—Expliquez-moi pourquoi ce fossoyeur chante.

Je suppose qu'il vient d'enterrer sa belle-mère!

Une vieille dame rusée prérenait sa fille mariée de ne point trop tracasser son mari et termina en disant: Mon enfant, un homme est comme un œuf, tenu pendant quelque temps dans de l'eau chaude il bouillera mou, mais si on le tient là longtemps, il durcit.

Dans les cercles de Paris, la partie commence vers cinq heures du soir

Un cocher, en station devant un club, voyant un habitué qui en sort, à cinq heures un quart.

Ah! en voilà un qui est nettoyé de bonne heure!

Lui et elle:

Lui (avec enthousiasme), Que ne puis-je toujours tenir ces petites mains dans les miennes!

Elle—A quoi cela vous avancerait-il?

Lui.—A ne plus vous entendre jouer du piano!

Deux belles-mères causent de leurs gendres respectifs

—Et le vôtre?

—Charmant, il me donne des noms d'oiseaux.

—Vous avez de la veine!

—Ce matin encore, il m'appelait, vieux perroquet!

TELEGRAPHIE

LA PECHE A TERRENEUVE

Bons résultats

On écrit de Saint-Pierre et Miquelon que, malgré les pronostics défavorables, la pêche française à Terreneuve a obtenu cette année des résultats meilleurs qu'en 1889. On a compté 220 goélettes présentes sur les lieux de pêche; elles ont effectué 522 sorties et livré au commerce 1,841,285 kil. de morue, qui ont été négociés à raison de 382 fr. la tonne, soit une valeur totale de 686,239 fr. En 1890, le revenu n'avait été que de 329,095 fr.; il est vrai que d'une année à l'autre, la tonne de poisson a été payée cinquante francs de plus.

Les manufactures américaines

La statistique du recensement américain sur les manufactures nous donne des chiffres surprenants.

Les produits fabriqués durant l'année 1889 représenteraient probablement une valeur de $8,600,000,000, soit une augmentation d'à peu près $3,300,000,000 depuis 1890. Le capital engagé serait d'environ $4,600,000,000, et l'augmentation durant la dernière décade dépasserait le chiffre du capital placé en 1870. Les salaires payés s'élèveraient à $1,500,000,000 par année depuis dix ans. Le nombre de personnes employées dans les fabriques serait d'environ 3,650,000, soit une augmentation de 900,000 en dix ans.

L'immigration

Le nombre des immigrants enregistrés au bureau d'immigration, pour les dernier six mois finissant le 30 juin, a été de 4,254, contre 4,632, l'an dernier; soit une diminution de 378.

Sur ce nombre, 1,104 sont restés dans la province de Québec; 871, dans Ontario; 629 au Manitoba; 265 dans les Territoires du Nord-Ouest; 274 dans la Colombie Anglaise et 1020 sont allés aux Etats-Unis.

La nationalité est divisée comme suit: anglais, 1,082; irlandais, 145; écossais, 149; allemands, 304; suédois, 158; français et Belges, 157; autres, 257.

Il est passé en cette ville, par chemin de fer, 9,690 immigrants, dont 617 sont demeurés dans la province de Québec; 2,251 dans Ontario; 1905 dans le Manitoba; 333 dans les Territoires du Nord Ouest; 277 dans la Colombie Anglaise et 4,517 se sont dirigés vers le Etats-Unis.

Le nombre total des immigrants est donc de 14,244 soit une augmentation de 933 sur la période correspondante en 1890.

La politique anglaise

Lord Salisbury et la Triple alliance

Londres, 21.—On assure que pendant le séjour de l'empereur d'Allemagne en Angleterre, lord Salisbury a dit à plusieurs reprises à Guillaume II que le gouvernement anglais, tout en approuvant complètement la politique de paix suivie par la triple alliance, avait l'intention de rester dans les termes les plus amicaux avec toutes les puissances.

Lord Salisbury s'est également donné beaucoup de peine pour que M. Waddington, ambassadeur de France, se trouvât à Hatfield House quand l'empereur y viendrait. Le 10 juillet, M. Waddington avait très poliment mais très catégoriquement décliné l'invitation, mais lord Salisbury a insisté et a fait agir des influences à Paris si bien que le dimanche soir, au moment où lord et lady Salisbury ne comptaient plus sur M. Waddington, une dépêche est venue annoncer que l'ambassadeur de France arriverait à Hatfield le lundi matin. L'empereur qui, à table, n'était séparé de M. Waddington que par lady Salisbury, s'est montré très réservé avec lui et ne lui a parlé que deux fois. En revanche, lady Salisbury a été particulièrement affable avec l'ambassadeur de France.

On a fait comprendre à l'empereur que l'Angleterre ne pourrait jamais prendre d'engagement avec une puissance étrangère sans l'assentiment de la chambre des communes. Et Guillaume II a fait observer à un de ses intimes, un ami d'enfance, que la politique et la diplomatie anglaises étaient trop glissantes pour qu'il pût se reposer sur elles avec l'assurance d'avoir un appui solide.

Les tremblements de terre en mer

Récit du capitaine Davies

New-York, 21.—La traversée du trois-mâts barque anglais *Glenfinlas*, qui vient d'arriver de Calcutta en cette ville, après un voyage de cent vingt-trois jours, a été marquée par un incident des plus dramatiques dans l'Océan indien.

Le commandant du navire, le capitaine Davies, raconte que le 7 avril dernier, vers cinq heures après-midi, une violente secousse de tremblement de terre s'est fait sentir dans l'océan, à six cents milles environ de la côte de Java. "La mer était calme comme un miroir, raconte le capitaine Davies, l'atmosphère était lourde et humide et il ne faisait pas le moindre vent.

J'étais assis à table, mangeant tranquillement mon souper, lorsque tout à coup le navire s'est mis à ballotter, tandis que toute la coque résonnait comme si elle venait de s'engager sur quelque récif de corail. Je me suis précipité sur le pont et j'ai trouvé les hommes de service, qui n'avaient jamais assisté à pareil phénomène, pâles de frayeur. Le navire était ballotté de la proue à la poupe, et l'on eût dit qu'il allait être mis en pièces. J'ai fait jeter la sonde en toute hâte à après avoir constaté qu'il n'y avait pas de récif à côté de nous, j'ai rassuré mes hommes en leur expliquant que c'était un tremblement de terre et qu'il n'y avait rien à craindre. Les vibrations ont duré près de cinq minutes et elles ont été suivies par le soulèvement d'une vague gigantesque. Le navire, d'ailleurs, n'a pas éprouvé la moindre avarie. Nous avons ressenti une autre secousse le 10 du même mois, mais elle était beaucoup moins violente que la première."

La persécution des juifs

Emigrants refusés

Tribulations des juifs exilés en Russie

New-York, 21.—Près de deux mille passagers d'entrepont sont arrivés hier à New-York par plusieurs vapeurs de différentes compagnies. Trente émigrants, tous juifs russes, ont été retenus au bureau de détention du "barge office" où ils attendent la décision du surintendant de l'émigration.

Il est très probable qu'ils seront tous renvoyés dans leur pays, parce que tous sont dans un état de pauvreté tel, qu'il a fallu les assister, la loi sur les immigrants indigents étant inexorable.

L'un de ces malheureux nommé Mendel Rogolskin, âgé de 20 ans, charpentier de son état, a fait un récit émouvant de ses aventures en Russie.

Depuis longtemps il concentrait tous ses efforts pour venir en Amérique, et il croyait qu'en arrivant dans ce pays toutes ses souffrances étaient finies; mais il avait compté sans la loi sur l'immigration.

A Rigo, où il exerçait sa profession, il devint suspect, fut persécuté et s'échappa. Il fut poursuivi de ville en ville et finalement fut fait prisonnier.

Pendant sa détention il fut traité inhumainement et désigné pour être exilé en Sibérie. Ayant réussi à s'échapper, il atteignit la frontière et avec l'aide de ses coreligionnaires il arriva à Hambourg, où il fut secouru et envoyé en Amérique. Il se trouvait sans argent, ayant été dépouillé de tout ce qu'il possédait lors de son arrestation. Il dit que s'il est arrêté de nouveau en Russie il sera mis à mort. Les sociétés juives ont décidé de s'occuper de lui, et demain il sera probablement, ainsi que les autres, autorisé à rester en Amérique.

La question ouvrière

La journée de 8 heures

North Yakima, Wash., 21—Plusieurs délégués de la Farmars Alliance, Chevaliers du Travail, Good Templars et autres unions ouvrières se sont réunis samedi et ont organisé une nouvelle société connue sous le nom de "The People's Party of the State of Washington" afin de travailler pour obtenir la journée de 8 heures, l'abolition des banques nationales, etc.

Une mère vend son enfant

Le contrat de vente au bureau d'enregistrement

Nevada, Mo., 21—Un singulier contrat de vente en bonne et due forme a été présenté au bureau de d'enregistrement de cette ville.

Par ce contrat, une femme du nom de Sheppard déclare qu'elle transfère la "propriété" de son bébé, Ruby Earl Sheppard, à M. R. S. Wyatt, pour la somme de $1. Il est dit, dans ce curieux document, que l'enfant est né le 12 février 1890 dans le comté de Morgan, Indiana, et "qu'en considération du prix d'achat, la mère, Annie Sheppard, abandonne tous ses droits, titre et intérêts ou ayant droit." Enfin le contrat a été signée par Mme Sheppard et M. Wyatt en présence d'un notaire nommé Maccatcher.

Mais on ignore jusqu'à présent quels sont les véritables motifs qui ont poussé Mme Sheppard a vendre ainsi son enfant.

ECHOS D'EUROPE

Paris, 21.—Il est question en cette ville d'organiser une exposition russe au Champ de Mars. On inviterait le Czar à inaugurer cette exposition.

Paris, 21.—Une foule énorme s'était réunie hier matin sur la place de la Roquette pour assister à l'exécution des assassins de Courbevoie: la femme Berland, son fils et Doré. Mais les curieux ont été déçus dans leur attente; l'exécution n'a pas eu lieu parce que le fils de M. Derbies, le bourreau, épousait la fille d'un ancien bourreau de province.

Berlin, 21.—La police a procédé aujourd'hui à des centaines de perquisitions domiciliaires dans les villes et villages de Hanovre; elle a arrêté bon nombre de personnes et a saisi une grande quantité de documents qui prouvent, dit-on, l'existence de sociétés et de cercles coupables de haute trahison et subventionnés par le duc de Cumberland. Mais les journaux catholiques prétendent que ce n'est là qu'un prétexte pour confisquer le fonds guelfe.

Dublin, 21.—Une petite embarcation contenant six personnes, a chaviré hier, près de Donegal, et cinq d'entre elles se sont noyées.

Londres, 21.—Le *Chronicle* dit que le Pape, pendant une audience donnée à l'ambassadeur d'Autriche à Rome, a insisté pour que la Triple alliance s'abstienne d'intervenir dans les affaires du conclave, quand bien même le prochain pape serait choisi hors de Rome.

Londres, 21.—Une boîte de poudre a fait explosion à Leopoldshall. Quatre mineurs ont été tués et cinq grièvement blessés.

Paris, 21.—La grève des employés de chemins de fer est terminée.

Paris, 21.—Dom Pedro, l'ex-empereur du Brésil est très malade à Vichy. Il a été récemment victime d'un accident pendant lequel il a été sérieusement blessé à un pied. Depuis, la gangrène s'est déclarée dans sa blessure.

Paris, 21.—L'ex-reine Nathalie, de Servie, qui a été récemment expulsée de ce pays, poursuit son mari, l'ex-roi Milan, devant les tribunaux de la ville où il réside. Elle réclame trois millions de francs comme étant une partie de sa fortune personnelle.

Nous paierons 25 cts. chacun pour les numéros suivants du *Sud*.

No 18 Vendredi, 16 Déc. 1889.
No 57 Vendredi, 25 Fev. 1890.
No 101 Vendredi, 25 Avril 1890

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
Ingenieur Civil, Arpenteur
107, Rue SAINT-JACQUES, 107
BATISSE "IMPERIAL."
Demandes de BREVETS D'INVENTION. Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

J. ALCIDE CHAUSSE,
ARCHITECTE
Mesureur et Evaluateur,
1541, RUE STE. CATHERINE,
MONTREAL.
ARCHITECTURE RELIGIEUSE et PRIVEE

Situation Vacante.
Une Compagnie d'Assurance sur la Vie de première classe a besoin d'inspecteurs et aussi d'agents locaux.
Pour ces derniers, l'expérience n'est pas absolument nécessaire. Salaire ou commission. S'adresser par lettre avec copies de certificats ou les noms de deux citoyens connus comme références à
BOITE DE POSTE 97,
MONTREAL.
15 avril—3 m

MM. LAVIOLETTE & NELSON
PHARMACIENS
1605 Rue Notre-Dame
COIN DE LA
RUE ST. GABRIEL.
Agents de Remèdes Brevetés Français et importateurs de Drogues les plus pures, Parfumeries des meilleures maisons de Paris, de l'Angleterre et des Etats-Unis.
Un assortiment de Graines de Bouquet et de Jardin en magasin.
Veuillez en prendre note.

DUN, WIMAN & CIE.
La principale agence commerciale étant capable de donner un rapport sur n'importe quel commerce ou industrie depuis l'Atlantique au Pacifique, au Canada comme aux Etats Unis.
DUN, WIMAN & CIE,
Imperial Building,
MONTREAL.

Attendez la Pâte Dentifrice
MEL-ROSAE
La préparation la plus délicieuse au goût, la plus suave pour l'haleine, la plus inoffensive pour l'émail et la plus effective pour blanchir les dents qui soit au monde.

PEDICULARINE.
La meilleure préparation pour la chevelure des enfants. En usage dans tous les grands pensionnats européens. $1.00 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.

Chapeaux Nouveaux.
Notre importation comprend des chapeaux anglais, français et américains, que nous avons reçus des meilleures manufactures. Nous avons décidé de vendre nos chapeaux aux prix du gros. N'oubliez pas l'adresse du grand magasin populaire
I. BOILEAU.
1584 rue Notre-Dame en face du Palais de Justice,
MONTREAL.

SURDITE.
SES CAUSES ET SA GUERISON.
Traités scientifiquement par un oculiste de grande réputation. Surdité de 20 à 30 ans de durée, entièrement guérie après que tous les autres traitements eussent été employés en vain. Les causes de la surdité et les moyens de guérison sont expliqués au long dans un pamphlet contenant les certificats et attestations de personnes de haute respectabilité, guéries par ce procédé, est envoyé gratis par
Dr. A. FONTAINE,
No. 24, 14ème rue Ouest -New-York.

CAROSSES POUR BEBES

A MOITIE PRIX, DEPUIS $2.50 à $20.00 au
BAZAR CANADIEN
CHEZ
J. H. WRIGHT
PLACE DU MARCHE
SOREL.
25 Avril 1.a.

St Lawrence Hall
MONTREAL.
Cet hôtel est le plus populaire de toute la Puissance. Elle contient au delà de 300 chambres bien aérées et ventilées, avec tous les accomodements, et est situé dans la partie la plus commerciale de la ville, près du Bureau de Poste et à quelques pas de maisons de commerce en gros et en détail.
HENRY HOGAN,
Propriétaire.

Hotel St. Louis
64, RUE St. GABRIEL,
MONTREAL
Cet établissement qui vient d'être remis à neuf par son nouveau propriétaire, offre tous les avantages d'un établissement de première classe.
Les voyageurs, hommes d'affaires et touristes, y trouveront tout le bien-être désirable, la table, les vins et liqueurs y sont recherchés, les cigares portent les meilleures marques.
P. NICOLEAU,
Propriétaire.

BOULESTIN BRANDY

C. ALFRED CHOUILLOU,
Agent General Pour le Canada. MONTREAL

COGNAC E. PUET
Hautement recommandé par les médecins, en vente chez tous les épiciers à $1.25
Jules Giroux,
Agent général
10 RUE CLAUDE,
MONTREAL.
ARTHUR LEFAIVRE, représentant.

Voici le temps de porter des Chapeaux n'oubliez pas que le plus beau choix possible se trouve au
No 21
RUE ST. LAURENT.
C'est là où vous trouverez un spécialité de
CHAPEAUX DE SOIE,
CHAPEAUX DE FEUTRE,
do PAILLE DE RIZ
do PANAMA, etc
en un mot, les plus beaux, les mieux faits et des dernières modes, à très bon marché.
Une visite est sollicitée.
Lorge & Cie,
No. 21 RUE ST. LAURENT,
MONTREAL.

LETTRE D'OTTAWA

juillet 1891.

LEUR DEFENSE

Le 7 mai 1890, vers la fin de la session, M. Curran, M. P., un autre homme aux *testimonials*, lisait en Chambre une défense officielle de M. McGreevy.

A cette date, on ne connaissait encore que les déclarations, avec des blancs à remplir, de MM. Owen E. Murphy et Robert McGreevy. Une vertueuse indignation avait dicté ce document préparé avec soin. M. Murphy était un misérable digne du pénitencier; Robert McGreevy n'était qu'un vil ingrat; l'*Admiral* n'avait jamais été la propriété de M. Thomas McGreevy; chacune des accusations était fausse et perverse, le résultat d'une vaste conspiration de chantage et de déconvenue; le député de Québec-Ouest n'avait jamais connu que son frère fut l'associé de Larkin et Connolly, et n'avait jamais reçu d'eux aucun argent quelconque.

C'était donc la même défense que cette année: dénégation complète.

Sir Hector, lui aussi, nie tout, mais il ajoute: je n'ai pas reçu d'argent pour mon usage personnel.

Si le témoignage de M. Chabot, le gérant de la compagnie Richelieu dont M. McGreevy est le président, n'est pas contredit, l'accusation au sujet de l'*Admiral*, spécialement niée celle-là, est entièrement prouvée. Mais n'anticipons pas. En attendant le résultat de l'enquête, les têtes tombent, les têtes des maraudeurs, des petits qu'on livre en ôtages de la bonne foi ministérielle, en pâture à l'opinion surexcitée.

A cet étage des procédures, en présence des énormités qui se révèlent chaque jour, de cette corroboration implacable et fatale de chaque partie du témoignage de M. O. E. Murphy, on se demande: quelle va donc être finalement la défense des accusés?

La dénégation ne suffit plus. Les lettres, les télégrammes, les états de la main des parties, les livres de comptes, les chèques, les talons de chèques, les rapports officiels, voilà une masse de documents archiprouvés, dont chacun constitue les principaux anneaux de cette lourde chaîne que Sir Hector a rivée aux pieds de l'exécutif. Ils ne peuvent plus être niés, ceux-là! Nicholas Connolly a perdu la mémoire; soit! Mais d'autres se rappellent. MM. Perley, Lightfoot, Verret, Valin, Borland, Chabot, Noël et Peters ont corroboré des faits importants affirmés par Murphy.

Il faut, et de suite, si l'on veut que l'opinion ne se préjuge pas sans retour, que les accusés aient recours à autre chose qu'une dénégation inepte.

Je viens de parcourir la file du *Courrier* depuis un mois. S'il est un journal qui soit tenu, par les liens les plus chers, de parler, de défendre, de calmer les esprits, de donner un rayon d'espoir aux amis, c'est bien lui. Pourtant, rien! Des injures aux accusateurs, aux adversaires politiques, le *tu quoque* banal, oh! de cela, tant qu'on en veut, à pleines mains! On n'en dirait pas plus pour $3,000 ni pour $80,000. Cela, c'est de l'écume, c'est de la bave enragée, mais ce ne sont pas des arguments.

Défendez votre chef, de grâce! Vos protestations de vertu nous font sourire de pitié, et votre mutisme sur le fonds du litige décourage vos meilleurs amis.

Ces grands désintéressés de la presse tory, ils étaient toujours à prôner la pauvreté de leurs ministres! On en a assez de celle-là. Ils ne sont pas pauvres la plupart de leurs ministres, et on commence à savoir où est leur fortune et d'où elle provient. Assez de cette bonne blague sur leur prétendue pauvreté. Ça ne prend plus. Votre confrère fait bien du tapage avec les $3,000 qu'il n'a pas reçues. Si elles ne se sont pas rendues à destination, c'est peut-être qu'elles ont été arrêtées en chemin. Elle se retrouveront à temps avec gros intérêts. Le *Courrier* dépense moins d'encre pour réparer ses calomnies à l'adresse de MM. Pacaud et Langelier. Quel dommage que le comité lui ait de suite enlevé cette corde qu'il allait faire vibrer des mois durant!

DESAVEU

L'Honorable Irvine et divers grands propriétaires de mines sont venus demander le désaveu de la loi locale des mines, pour la raison que leur industrie va souffrir des taxes imposées! Ils ne nient pas le droit de la législature provinciale de légiférer comme elle l'a fait, mais ils prétendent qu'elle a improprement exercé son droit. C'est le comble de l'audace: vouloir faire du Cabinet Abbott-Langevin un tribunal d'appel du parlement de Québec!

Je serais curieux de savoir les profits annuels de ces grands propriétaires de la plus riche partie du domaine public, et de pouvoir établir une proportion entre leur mise et ses rendements. Ce travail devra se faire bientôt, afin de démontrer l'étendue du patriotisme de ces partisans dévoués de l'autonomie provinciale.

LE TESTAMENT DE SIR JOHN

Les exécuteurs testamentaires de feu Sir John Macdonald ont évalué à $101,082 ses immeubles, parts de banques etc. Outre cela, Sir John a laissé une mobilier évalué à environ $15,000, consistant en argenteries, meubles, bibliothèques, bijouteries etc. Cela est à part du testimonial de $80,000 placé au profit de Lady Macdonald. Retranchant de l'actif la somme de $15,000 que représentent ses assurances sur la vie, Sir John a laissé une fortune personnelle connue d'au-delà $100,000. Malgré un pareil capital productif d'intérêts et des émoluments portant ses recettes annuelles à au-delà de $24,000, les amis de Sir John l'ont toujours dit pauvre. Dans notre pays, bon nombre se croiraient très riches avec la moitié de ce capital et le quart de ce revenu.

L'ENQUETE

Elle est ajournée à mardi. M. Robert McGreevy sera probablement le prochain témoin entendu. On affirme qu'il en connaît long et qu'il dira tout.

Les deux comptables et les ingénieurs sont activement à l'œuvre, pour préparer leur rapport sur ce que constatent les livres de comptes et les plans.

***

Le temps est aux ligues. La dernière est intitulée: fédération du peuple parlant l'anglais pour la paix universelle!

Je me demande de quelle arme cette ligue va se servir pour empêcher le reste du monde de se livrer la guerre.

L'Honorable M. Mercier a Sainte-Anne de la Perade

MAGNIFIQUE RECEPTION DE CETTE PAROISSE

Adresse lue par M. le maire Rousseau

Sainte-Anne de la Pérade, 19 juillet.—L'honorable M. Mercier est arrivé ici à trois heures cet-après-midi. Il était attendu avec impatience et sa présence au milieu de nous a donné lieu à une démonstration superbe d'enthousiasme. Une nombreuse assemblée s'était réunie en face de l'église chez M. Laganière, et lorsque M. Mercier s'est avancé au milieu des vivats et des acclamations répétés, M. Rousseau, maire de la paroisse, a lu la magnifique adresse suivante:

A l'Honorable premier ministre de la province de Quebec,

MONSIEUR LE COMTE H. MERCIER, *Chevalier Grand'Croix de l'Ordre de Saint-Gregoire le Grand, Officier de la Legion d'Honneur, Commandant de l'Ordre de Leopold de Belgique, Docteur en droit de l'Universite Laval, etc., etc., etc.*

Monsieur le Premier Ministre,

Je suis heureux de vous offrir, au nom des citoyens de la paroisse de Ste-Anne de la Pérade, la plus cordiale bienvenue au milieu de nous, et de vous féliciter en même temps du succès éclatant qui a couronné les efforts de votre mission patriotique en Europe. C'est aussi en votre qualité de citoyen de Ste-Anne que nous avons le bonheur de vous saluer, et tous, sans distinction de parti politique, s'unissent dans une acclamation unanime pour célébrer cet heureux événement.

Les éloges, les louanges que vous a prodiguées la presse européenne au cours de votre visite, monsieur le Ministre, nous ont été droit au cœur, et ont chatouillé agréablement notre amour-propre national. La nation toute entière s'est réjouie quand la France, sans distinction de parti politique, a salué en vous, non-seulement le patriote, mais le diplomate, l'ambassadeur sympathique, le négociateur subtil, ayant pour mission de resserrer davantage, d'abord les liens du cœur et du sang entre les deux patries, puis les rapports intellectuels, religieux, commerciaux, agricoles et industriels.

Quand les Français et les Belges, ces fins connaisseurs, admiraient et acclamaient en vous non-seulement la haute intelligence, la parole si purement française, la superbe éloquence glorifiant la foi de vos frères et de la patrie, mais encore la puissance de travail, l'activité infatigable unis à la courtoisie et à l'urbanité du gentilhomme d'autrefois, la constante bonne grâce et la séduisante simplicité, qualités qui dénotent l'homme supérieur digne sans restriction de la confiance d'un peuple, ah! laissez-nous le dire, monsieur le Premier Ministre, tous ces éloges ont été droit au cœur du peuple canadien; nos cœurs battaient à l'unisson de celui de la France; et les applaudissements des peuples frères se confondaient des deux côtés de l'océan; et nous sentions que les cœurs étaient à l'unisson, les intérêts devenaient identiques, et le succès de votre mission était assuré.

Et quand nous apprenions que la presse française, sans distinction de partis politiques, vous souhaitait la bienvenue la plus courtoise, la plus sympathique; quand nous lisions le récit des ovations qui ont accueilli votre passage à Rome, à Paris, à Chartres, à Tourouvre, berceau de vos aïeux, à la Basse-Motte, en Bretagne, à Caën, en Normandie, en Flandre, à Bruxelles, en Belgique, partout enfin où la mission canadienne s'est rendue; alors, tous, monsieur le Ministre, nous unissions nos voix aux acclamations de l'Europe, alors, comme maintenant, nous disions: "Vive la France, la vieille patrie des cœurs! Vive notre premier ministre!"

Mais une distinction encore plus haute vous attendait à Rome. Vous n'ignorez peut-être pas, monsieur le Ministre, que les décorations pontificales ont le don de scandaliser une certaine presse qui se voile la figure d'horreur en songeant que le Souverain Pontife a osé décorer, combler de faveurs, un libéral qui avait eu la naïveté de restituer à l'Eglise les biens confisqués par la couronne britannique. Mais le vrai peuple canadien-français, la nation a applaudi des deux mains, quand le Souverain Pontife, dans un bref apostolique, a proclamé à l'univers "vos mérites "distingués envers le siège apostolique, "le zèle remarquable avec lequel vous "avez répondu aux désirs de Léon XIII "pour le bien de la cause catholique "dans les derniers conflits soulevés dans "la province, le soin que vous avez pris "de protéger les droits des sociétés religieuses, et les autres qualités chrétiennes dont vous êtes orné; les services que vous avez rendus à l'Eglise, "soit dans la restitution des biens appartenant à l'illustre compagnie des "Jésuites, soit dans la combinaison définitive des deux facultés catholiques "de médecine de Montréal, d'où est résulté un accord stable entre l'université Laval et celle qui lui est affiliée à "Montréal."

Oui, monsieur le Comte, laissez-nous vous féliciter avec toute la nation canadienne-française, du noble titre de Comte Romain que le Souverain Pontife vous a conféré, à vous, à vos enfants et à vos descendants; cette faveur dont le Chef de l'Eglise vous a revêtu, *motu proprio*, par un ordre exprès, est d'autant plus insigne que vous êtes le premier homme d'Etat canadien qui ait eu l'honneur d'en être investi par la munificence papale. Cet hommage, suivant la parole de l'illustre monseigneur d'Hulst, "s'adresse à un homme d'Etat "qui représente la politique éclairée et "honnête d'un pays franchement catholique." Cet hommage au représentant d'un Etat chrétien rejaillit sur toute la province dont vous êtes le chef politique, sur la législature que vous représentez, sur tout le peuple canadien-français, sur le Canada tout entier.—Mais, monsieur, le premier ministre, comme citoyens de Sainte-Anne et du comté de Champlain, nous avons des raisons toutes particulières de nous réjouir du succès de votre mission en Europe. Vous êtes le descendant d'une famille qui vivait il y a 250 ans à Tourouvre, près de Mortagne, dans l'Orne, France, et c'est de là que l'un de vos aïeux, capitaine aux armées du roi, après avoir demandé à Dieu dans l'antique église où vous-mêmes vous vous êtes agenouillé, la bénédiction du Ciel sur son voyage, partit vers 1640 pour le Canada, où il se maria après avoir quitté le service et où sa descendance s'est multipliée comme celle d'un véritable Abraham canadien.

Ayant donc fait le pèlerinage au berceau de vos aïeux, après avoir prié sur leur tombeau et dans l'antique église où ils s'agenouillèrent jadis, vous avez voulu retrouver un autre Tourouvre dans la province de Québec, et c'est ici, même, à Sainte-Anne, que vous avez établi ce nouveau domicile, avec la dévouée et digne compagne de votre vie et votre aimable famille, au milieu d'une sympathique population agricole.

Ministre de l'agriculture et de la colonisation, le but principal de votre mission en Europe, après la conversion de la dette et l'emprunt provincial, était l'étude des conditions de l'agriculture en France, en Belgique, en Italie. La question financière venait sans doute en premier lieu; la conversion de la dette intérieure, l'emprunt provincial, s'imposaient d'abord à votre attention, le produit de cet emprunt devant être consacré à développer notre réseau de chemins de fer dans le Nord, à l'amélioration de la voierie, à l'érection d'écoles normales, à Montréal et à Québec, au perfectionnement de notre système d'asiles d'aliénés, à la construction de ponts en fer, à la construction d'écoles spéciales, industrielles et commerciales, au soutien des écoles du soir pour la classe ouvrière, aux chemins de colonisation, etc. Mais, vous avez voulu étudier d'une manière spéciale sur place les industries agricoles, l'industrie sucrière, d'abord, le meilleur mode à adapter pour la production de la betterave dans nos campagnes, et le meilleur procédé pour la fabrication du sucre; vous vouliez vous rendre compte des procédés employés par les industriels en France et en Belgique, et des résultats obtenus, afin de choisir ensuite le système le plus convenable à notre province. Vous aviez compris, monsieur le Premier Ministre, que pour un pays essentiellement agricole, à côté d'un marché de 60 millions pratiquement fermé et qui est forcé de consommer chez lui ses produits agricoles, cette industrie sucrière est celle qui lui convient le mieux sous tous les rapports.

Votre intérêt pour les besoins de la classe agricole ne s'est pas borné là. Le 23 décembre 1890, sur votre proposition, les deux Chambres de Québec ont voté à l'unanimité une subvention annuelle de $6,000.00,—doublée depuis— pour favoriser l'importation du cheval français dans la province. Vous avez donc voulu développer l'élevage des chevaux dans des proportions considérables, à un moment où cette question de l'élevage est à l'ordre du jour dans notre jeune province, qui offre un débouché très-important pour les éleveurs et les races nationales de France.

Nous avons aussi appris avec plaisir que M. Ness avait conclu un traité avec le baron de Mandat-Grancey, qui est à la tête d'une grande société hippique française, pour l'importation en France de chevaux canadiens.

Ste-Anne et le comté de Champlain vous sont très reconnaissants du zèle déployé pour les intérêts agricoles; notre pays et notre comté ne pourront que grandement bénéficier de la sage politique inaugurée par votre ministère.

Les citoyens de Ste-Anne d'ailleurs ont la mémoire du cœur, et ils n'ont pas oublié la généreuse remise que vous leur avez faite, il y a quelques années, de leur dette municipale: c'est une faveur dont je tiens à vous remercier en cette circonstance au nom de mes concitoyens.

Nous avons aussi applaudi aux nobles paroles sorties de votre cœur et allant à glorifier devant l'Europe Mgr Labelle, ce prêtre admirable, doublé d'un incomparable patriotisme, ce "bon et doux colosse", qui avait un triple amour: "Dieu, Patrie, et sa Maman"! ce prêtre qui personnifiait, l'an dernier à peine en Europe, la race française du Canada et qui avait lancé ce grand mouvement de sympathie qui est toujours allé s'accélérant et a enfin obtenu son maximum d'intensité par votre présence et vos efforts patriotiques à Paris et en Europe. Nous ne saurions oublier que ce renouveau de souvenir, cette renaissance d'intérêt entre des peuples frères, est en grande partie l'œuvre de Mgr Labelle. On parle d'élever à la mémoire du grand apôtre un monument national à St-Jérôme; certes, la nation s'y associera; mais le plus beau monument est celui que Mgr Labelle a érigé lui-même par 30 ans de labeurs, dans son royaume du Nord. "*Circumspice*," semble nous dire encore le Roi du Nord, du fond de sa tombe "Regarde autour de moi les paroisses que j'ai fondées, le royaume que j'ai fondé pour Dieu et la Patrie."

Suivant votre conseil et votre exemple, Monsieur le Premier Ministre, nous chérirons toujours la mémoire de ce grand Canadien, enlevé trop tôt par un insondable décret de la Providence à l'amour de son pays.

Toutefois, comme vous l'avez si bien dit et redit à Paris, cette renaissance de relations sympathiques avec la mère-patrie n'a pas comme but la reconquête matérielle du Canada au profit de la souveraineté politique de la France; le Canada a d'autres ambitions que d'être absorbé soit par les Etats-Unis, au moyen de l'annexion, soit par la France, moyennant une cession ou une reconquête; soit par l'Angleterre, au moyen de la fédération impériale. Comme vous le proclamiez vous-même à Londres, le loyalisme exagéré peut devenir trahison nationale. L'indépendance du Canada, en fait comme en droit, obtenue non par une révolution, mais réclamée pacifiquement de la Métropole: tel est le dénouement final des destinées canadiennes. Le peuple canadien a un autre mission que de servir éternellement de satellite à une puissance européenne; cette grande mission, que vous avez admirablement fait ressortir dans vos discours à Paris et en Belgique, c'est la diffusion des œuvres de la civilisation chrétienne et du génie français en Amérique, c'est la diffusion des principes de tolérance pour les faibles, pour les minorités: la diffusion des idées de fraternité et de liberté chrétiennes.

Cette civilisation, comme vous l'avez très-bien exposé en France, repose sur un pacte, sur l'alliance indissoluble de l'Eglise et de l'Etat, sur l'union patriotique du clergé et du peuple canadien; c'est aussi sur cette base solide, sur ces assises inébranlables que vous avez appuyé la politique chrétienne de votre gouvernement.

Merci encore une fois, monsieur le Premier Ministre, pour les nobles paroles prononcées dans une mémorable conférence à Chartres. Ce peuple canadien, comme vous l'avez noblement vengé des attaques injustes venant de personnes qui auraient dû plutôt écouter les inspirations du cœur que de la rancune; mais aussi il faut ajouter que la réception si cordiale que l'illustre évêque de Chartres, son clergé et l'élite de la société de cette ville vous ont faite, vous ont noblement vengé d'indignes attaques portées à l'honneur de la patrie canadienne.

Veuillez donc bien accepter, monsieur le Premier Ministre, avec nos félicitations, nos meilleurs remerciements, et veuillez bien aussi vous faire auprès de Madame Mercier et de votre famille l'interprète des sentiments d'estime et de haute considération de tous nos concitoyens.

J. A. ROUSSEAU,
Maire.

Ste-Anne de la Pérade, juillet 1891.

Parmi ceux qui étaient à la tête de l'assemblée, j'ai remarqué M. le docteur Trudel, ex-M. P. P., M. le docteur Garneau, M. T. Laganière, M. Chs Laganière, M. A. Tessier, avocat de Trois-Rivières, M. Noël, M. P. Dick, M. L. Douville, M. du Tremblay, M. L. Gouin et une foule d'autres.

M. Mercier, point n'est besoin de le dire, a répondu à l'adresse avec infiniment de tact et une éloquence où perçait l'émotion sincère qu'il éprouvait. Il a été à tout moment interrompu par des applaudissements prolongés.

Après l'assemblée, l'honorable M. Mercier, avec ceux qui l'accompagnaient, s'est rendu chez M. le curé où l'attendait la réception la plus charmante et la plus cordiale, et de là chez M. T. Laganière où on dégusta un verre de vin, avant de rentrer à Tourouvre.

M. Mercier part jeudi après-midi pour Montréal.

Une église incendiée

La foudre à St-Joachim de Shefford

Sherbrooke, 18.—La paroisse de St-Joachim de Shefford vient d'être rudement éprouvée. Vers trois heures de l'après-midi, mardi, pendant un violent orage, qui n'a été à Waterloo qu'un coup de vent, la foudre a frappé le clocher de l'église de la paroisse et y a mis le feu. Les flammes, activées par le fort vent qu'il faisait alors, se communiqua rapidement à tout l'édifice qui ne fut bientôt qu'un immense brasier. C'est à peine si les habitants du village, accourus à la première alarme, purent sauver l'harmonium, les parures de l'autel et les vêtements sacerdotaux qui se trouvaient dans la sacristie.

L'intérieur de l'église avait été terminé il y a une couple d'années. On l'avait alors tout peinte à neuf, ce qui en faisait un des beaux temples sacrés de nos paroisses de campagnes. Tout cela a été détruit dans l'espace d'une couple d'heures. On nous dit que le digne curé de cette paroisse ainsi éprouvée, le Rvd J. L. Beauregard, pleurait à chaudes larmes en voyant les flammes consumer ce temple qu'il avait contribué à embellir et qui était le fruit des sacrifices de ses paroissiens.

Il y avait une assurance, nous dit-on, mais nous ne savons pas encore pour quel montant.

Un drame horrible

Enfants mangés par leur mère

Pine City, Minn., 18.—Des personnes revenant d'une partie de pêche dans la rivière Suake ont amené avec elles à Pine City une femme folle à lier et sa fille âgée de seize ans qu'elles avaient trouvées dans les bois qui bordent la rivière. Or, la jeune fille raconte que ce sont la faim, des privations de toutes sortes qui ont fait perdre la raison à sa mère. Si l'on en croit la jeune fille, son père a été dévoré par les loups au mois de mars dernier, un jour qu'il était ivre. Les provisions étaient justement épuisées dans la pauvre cabane qu'habitait la famille, et les trois plus jeunes enfants sont morts successivement de faim. Leur mère les aurait fait cuire alors et les aurait mangés avec sa fille aînée! La folle sera envoyée dans un asile d'aliénés.

Nouvelle église à Spencer

Spencer, Mass., 18.—Les catholiques Canadiens-Français de Spencer Mass. ont décidé de construire une magnifique église, devant coûter environ $100,000. Ils ont chargé ces jours derniers MM. Perrault et Mesnard de Montréal de préparer les plans et devis.

L'influenza au Labrador

Pointe-au-Père, 18—Le Dr Fiset est de retour de la côte nord. Il s'est rendu jusqu'au Blanc Sablon, à 900 milles d'ici. Ses services avaient été requis par le gouvernement local et le département de l'intérieur à cause de l'épidémie de l'influenza qui sévit dans cette partie du pays. Pas moins de 500 cas de grippe s'y sont déclarés et 12 personnes ont succombé à cette maladie. Les autres victimes de l'épidémie sont maintenant en voie de guérison. Mgr Bossé, son vicaire et les religieuses sont presque complètement rétablis.

Evasion

De la prison de Ste-Scholastique

Montréal, 18.—Majeau, le fameux voleur de chevaux, condamné l'autre jour à trois années de pénitencier, vient de s'évader de la prison de Ste-Scholastique, où il était détenu en attendant son transport à St-Vincent de Paul.

Toute la police des environs est sur pied et à sa recherche.

LYCEUM OPERA HOUSE

COIN DES RUES STE-CATHERINE et ST. DOMINIQUE.

MONTREAL.

Semaine commençant lundi 20 Juillet.

Matinées, mardi, jeudi et samedi.

Deux immenses compagnies dramatiques combinées.

La New-York Novelty Coy. et La troupe Burlesque de Dayton

DANS

!AH! THERE!!

ET

Minnie avec sa Minnie

Le plus grand succès comique du jour.

20 artistes spécialistes.
40 personnages burlesques.
8 comédiens et chœur puissant.
Costumes et décors splendides.

Prix populaire, 10, 20 et 30cts.
Sièges réservés 10c. extra

Les prix du passage étant réduit de moitié cette semaine sur les chemins de fer et bateaux, l'occasion est excellente pour aller au Lyceum dont la popularité grandit tous les jours à Montréal.

Montreal Business College

est maintenant établi dans ses nouveaux quartiers AU COIN DU CARRÉ VICTORIA ET DE LA RUE CRAIG, la plus belle et la plus saine partie de la ville.

Ce collège est l'institution commerciale la plus vaste, la mieux équipée et la plus achalandée du Canada.

On pourra faire l'inscription des noms des élèves à partir du 24 Août, et les classes seront ouvertes le 1er Septembre. Les élèves seront reçus à n'importe quel époque après cette date.

Des circulaires en Anglais et en Français contenant des informations complètes concernant le cours d'étude les prix etc., seront envoyés franco à ceux qui en feront la demande. Adresse:

DAVIS & BUIE.
BUSINESS COLLEGE,
42 Victoria Square,
20 j—2ms MONTREAL.

AUX DAMES

ETABLISSEMENT DE MODES DE PREMIÈRE CLASSE.

Madame Gobeille, dont la réputation de première modiste de la ville est bien établie, vient de transporter son magasin dans un endroit central, sur la rue du roi, entre chez M. Chagnon et le Doct. Sylvestre, où le plus bel assortiment de chapeaux, rubans, fleurs, etc, a éte installé et peut-être vu tous les jours.

Madame Gobeille tout en remerciant ses nombreuses pratiques pour leur encouragement passé sollicite la continuation de la même faveur et garentit que les Dames et Demoiselles de la ville et des environs trouveront toujours chez elle ce qu'il y a de plus nouveau et de plus récent dans les modes de Paris Londres, Berlin et New-York.

Ses prix sont modérés et l'ouvrage est fait promptement et avec le plus grand soin.

Ne manquez pas de jeter un coup d'œil dans sa vitrine en passant et n'oubliez pas d'entrer demander le prix des chapeaux. Vous serez surpris de leur bon marché.

DR J. LABONTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 59 Rue St Laurent

AU COIN DE LA RUE
STE CATHERINE
MONTRÉAL.

Extraction des dents sans douleur par l'électricité, ou le gaz, dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux, ouvrage première classe. Prix réduits.

EMPLOYEZ LE SAVON ROYAL LEVIGE DE TOILETTE.

Il est spécialement recommandé au public pour enlever

Les picotures et autres Taches et mettre la peau blanche

Il fait aussi disparaître les Boutons et autres Humeurs de la peau

Il rend la peau blanche, douce et pliable!

Prix: Grandes boites.......... 50c
Petites boites.......... 25c

Nous voulons avoir des agents pour toutes les parties du Canada. Grands avantages offerts à des agents actifs. Echantillons envoyés franc-de-port, si l'on nous envoie 25c.

S'adresser à *Wm. RANZA,*
Molson Bank Court,
67 rue St Jacques, MONTREAL.
2jlt 1a.

Restaurant Français.

HENRI BOUGEANT

(Ancienne Maison Duperrouzel.)

Commandes pour la Ville.—Salons particuliers.—Salons pour Banquets.

25 COTE ST.-LAMBERT

ET COIN DE LA RUE ST. JACQUES,

Bell Téléphone 235. MONTREAL.

DR A. BROSSEAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 7 RUE St. LAURENT,

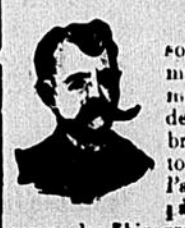
MONTREAL.

Dents extraites sans douleur par l'électricité ou le gaz.

Dentiers faits d'après les procédés, les plus nouveaux, et avec matériaux de première classe.

SATISFACTION GARANTIE. PRIX MODÉRÉS.

$1000 de DEFI



Que je guérirai la consomption, la dyspepsie, les maladies des rognons, les maladies du foie, les suites de la grippe, l'asthme, les bronchites chroniques, les toux, les rhumes négligés, l'anemie, les débilites, les pâleurs, les troubles nerveux, les bizarreries de caractères, les langueurs, les maux de tête, les vertiges, les éblouissements, les syncopes, les étourdissements, les palpitations, les essoufflements, les maladies de la peau, les rhumatismes, les pertes blanches, les maladies secrètes, etc., plus vite que qui que ce soit avec des véritables remèdes composés des plantes les plus actives de la botanique médicale.

Consultations gratuites.

Z. BRABANT

herboriste, ancien élève du savant Dr J. A. Crevier, 10½ carré Chaboillez, en face de la station de pompe, Montréal.

POELES! POELES!

Le plus bel assortiment et le plus varié de POÊLES à CUISINE et à GAZ, etc., se trouve chez

Wm. COTÉ,

COIN DES RUES DU

ROI et CHARLOTTE

SOREL,

Où vous pouvez acheter les POÊLES de CUISINE les plus perfectionnés, venant des meilleures manufactures haut canadiennes, à des prix très-réduits pour assurer la vente rapide du Stock.

Mons. COTÉ se charge aussi de tous travaux de plombage, tel que couverture en métal, posages d'appareils à gaz, à eau chaude et à air chaud, pour résidences privées ou édifices publics, par les meilleurs ouvriers.

Ouvrage garanti dans tous les cas.

Veuillez faire visite à cet établissement avant de donner vos commandes.

Wm. COTÉ

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

GOLDIE & McCULLOCH SAFES (COFFRES-FORTS) Sont les meilleurs. ECRIVEZ A ALF. BENN, ADMINISTRATEUR, 190 rue St. Jacques, Montreal

H. A. NELSON & FILS MARCHANDISES DE GOUT, Poupées, Jouets, Jeux, Balais, ARTICLES EN BOIS, &c. EN GROS. 59 à 63 RUE ST. PIERRE.

G. BOIVIN, MONTREAL, Manufacturier en Gros. CONFORT! BON MARCHE! DURABILITE!

SIMPSON, HALL, MILLER & CIE, Manufacturiers d'Articles Plaqués EN ELECTRO. Manufacture et Magasin, 16 et 18 Rue DeBresoles, MONTREAL.

HILL & FORBES, Importateurs et Marchands —DE— BLANC-DE-PLOMB, Peintures Préparées, VERNIS, VERRE, BROSSES, Etc. 297 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste bien remplis

LA MEILLEURE AU MONDE. THE COOK'S FAVORITE BAKING POWDER. Moulins à Café et à Epices. Seuls Manuf'rs., 624 & 626 rue Craig, Montreal.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHÉ. INVINCIBLE — PEG TOP. L. O. GROTHE & CIE, Montreal.

JOHN W. SMITH, St. Gabriel Locks, Montreal FABRICANT DE Moulins-à-Battre, Moulins à Scie, Chemins et Godendards, Leviers de Voitures, et marchand de MOULINS A BLE et d'Instruments aratoires. Demandez un catalogue.

BUGGIES. R. J. LATIMER, 592 RUE McGILL, MONTREAL.

A. Hurteau & Frere Marchands de BOIS DE SCIAGE. Rue SANGUINET, MONTREAL.

HOLLAND & FRERE, [illegible]

PIANOS ET ORGUES. A. & S. NORDHEIMER, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

J. W. PATERSON & CIE Manufacturiers de PAPIERS à Bâtir et à Couvrir. Feûts Goudronnés, FACADES EN FER [illegible]. 17 rue Murray, Montreal.

Le Meilleur COTON sur BOBINE CLAPPERTON. FILS EN TOILE KNOX. Aiguilles à Coudre MILWARD.

ALFRED EAVES, 1679 Rue Notre Dame, MONTREAL, MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE EN GROS.

VIEUX METAUX. J. E. WALKER, 16 rue Common, Montreal.

MILLER BROS. & TOMS, MACHINISTES, MILLWRIGHTS ET MOULEURS, ETABLIS EN 1869. 110 à 120 RUE KING, MONTREAL.

N. COLLIN & CIE,

Epiciers en gros et en détail.

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET BONSECOURS

MONTREAL.

Près du Dépot Est du Pacifique Canadien et des vapeurs de la Compagnie Richelieu.

Attention spéciale accordée aux Messieurs du clergé et aux communautés religieuses.

1472 Notre-Dame—25 Bonsecours. Téléphone Bell 1722.

15 Juillet—3 ins

Tapis Tapis

Les consignations nombreuses et les envois considérables de tapis reçus et vendus par THOMAS LIGGET durant cette saison sont des preuves évidentes de la faveur du public et démontre clairement que les acheteurs savent apprecier l'avantage qu'offre un spécialiste dans le choix, la qualité et le prix d'un article quelconque et qu'ils donnent à leurs clients plus de satisfaction que les marchands en général qui ne peuvent employer qu'un temps très-limité à chaque branche de commerce qu'ils exploitent.

THOMAS LIGGET est un spécialiste en tapis et couverture de parquet et est toujours préparé à acheter où à vendre des gros lots parcequ'il sait où et comment en disposer.

Les principales lignes qu'il a à expédier dans le moment sont:

Des consignations de
TAPIS de BRUXELLES,
Des consignations de
TAPIS en TAPESTRY
Des consignations de
MATTINGS de CHINE

Ainsi qu'un beau stock de d'Abats-jours, Rideaux et Portières, Tapis Wilton et Axminster, Tapis de parquet artistique Nattes et Rugs.

THOS. LIGGET
1884 Rue NOTRE-DAME
BATISSE GLENORA MONTREAL

KIKERI!! KIKERI!! KIKERI!

KIKERI

Remède contre la TOUX, les BRONCHITES et la CONSOMPTION.

Ce remède est garanti donner le plus grand soulagement possible dans tous les cas d'AFFECTIONS DE POITRINE: LA TOUX ordinaire est soulagée promptement. LES BRONCHITES et spécialement les BRONCHITES CHRONIQUES sont guéries à tout coup.

Les cas de CONSOMPTION récents sont guéris et dans tous les cas de CONSOMPTION en général, la TOUX est diminuée, les crachats deviennent moins abondants, les sueurs nocturnes disparaissent et le CRACHEMENT DE SANG est enrayé. Essayez-le et s'il ne vous procure pas de soulagement l'argent vous sera remis

50 c. la bouteille. Adressez, B. P. 626, SOREL.

R. SUMMERHAYES

PHOTOGRAPHE.

No 1 RUE BLEURY

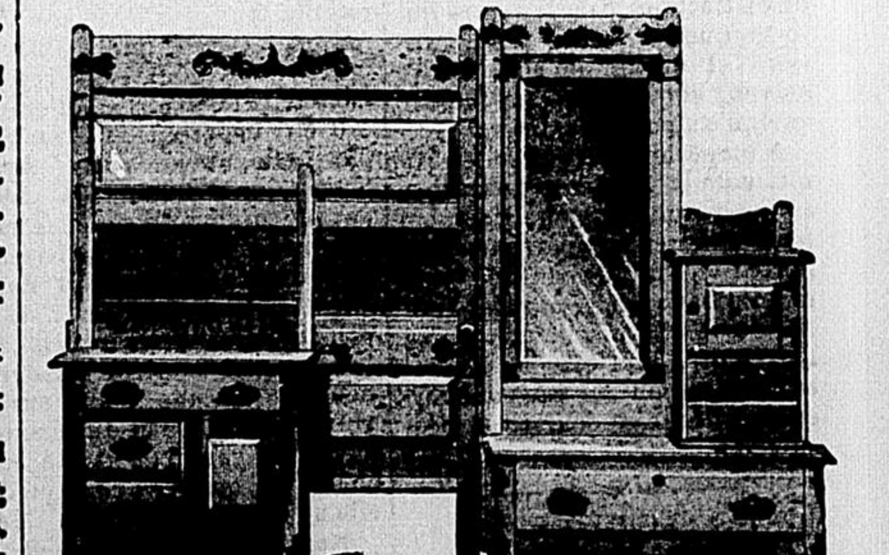
MONTREAL

Ouvrages photographiques en tous genres faits promptement et d'une manière artistique.

Portraits, Négatifs pour Amateurs, etc, etc.

Le public est invité à visiter notre atelier et à examiner notre splendide assortiment de photographies, ainsi qu'un beau stock de vues de Montréal, groupes de famille et agrandissement de photographies, une spécialité.

PRIX MODERÉS.



Renaud King & Patterson

Meublés de toutes sortes

EN GROS ET EN DÉTAIL.

652 Rue Craig, MONTREAL.

Cette maison établie depuis douze ans est reconnue par tout de la puissance pour la qualité et le fini supérieurs de ses meubles. Prix toujours exceptionnellement bas aux acheteurs de la campagne.

MUSÉE EDEN

—OU—

LE LIEU DES MERVEILLES.

— 242, 244½ et 246 RUE ST. LAURENT, —

vis-à-vis le Marché St. Laurent — — — MONTREAL

L'endroit le plus complet et le mieux pourvu d'objets amusants et instructifs du Canada.

Tableaux en cire, Chambres d'horreurs, Curiosités vivantes. Temple des illusions et tout ce qui est extraordinaire et intéressant à voir.

Ouvert tous les jours de 1.30 à 10 P. M. ADMISSION 10 cts.

Changement de programme toutes les semaines.

Les personnages suivants sont de grandeur naturelle. Le Christ et la femme pécheresse. Sir John A. Macdonald. Le "Beefeater" de la Tour de Londres. Un homme de police en devoir.—Larocque, le meurtrier des Delles Mcgonigle qui a été pendu à l'Orignal.

En cours d'exécution à une dépense énorme.—Le Christ devant Pilate, tableau contenant 35 personnages de grandeur naturelle.

W. B. BLACKHALL, gérant. — W. E. CHESTER, Prop.

FEUILLETON DU "SUD"

No. 34

LES DERNIERS DES PLOUGASTEL

— Nous acceptons ton invitation, compte sur nous pour six heures ; je suis l'exactitude en personne.

— Mais......... un garçon n'a pas de maison montée.

D'habitude, je dîne hors de chez moi murmura René de Verdières par un dernier effort de résitance.

— Tu feras venir de chez Chevet ; c'est la providence des célibataires. Veux-tu que je commande, en passant ?

— Faites comme il vous plaira.

— Tu n'auras pas à t'en repentir, dit le comte ; j'ai rédigé une Cuisinière russe à l'usage des petits appartements de Saint Pétersbourg, qui m'a placé très haut sur le Parnasse grastronomique. A six heures, donc.

—A six heures, soupira René, vaincu.

— A propos ?

— Quoi ? mon oncle.

— Tu ne me charges pas de quelque cadeau pour ta chère tante ?

— Un cadeau ?

— Oui, quelques menus bijoux, de ces babioles qui se placent dans des écrins. Elle est très friande de diamants ta tante Colomba.

—Je n'ai pas chex moi de bijoux de femme, dit René.

— Que cela ne t'arrête pas ; remets-moi la somme que tu voulais consacrer à cette acquisition, et je me charge de tout.

Voici un billet de cinq cents francs.

— Très bien. Je lui annoncerai que tu lui donneras les diamants plus tard nous allons nous habiller avec pompe ; tu seras content de nous.

René de Verdières lui adressa un regard où se résumait toutes ses transes.

— Soyez prudent, n'est-ce pas ?

Enfant dit le comte, tu parles à un diplomate de première force.

— Et ma tante ?

— Ta tante a été dressée par moi ; c'est tout dire. A bientôt, mon cher neveu ?

Le comte de Plougastel serra la main inerte de René de Verdières,remit très crânement son chapeau bleu, et fit frémir par un regard le malheux valet de chambre qui l'avait reçu et qui le reconduisit en tremblant jusqu'au milieu de l'escalier.

XV

TROIS COUVERTS

Pendant que René, demeuré seul, les yeux fixes, et plongé dans un fauteuil, réfléchissait aux jeux cruels du hasard, Colomba, penchée à la fenêtre de son hôtel garni, attendait impatiemment le retour de son époux.

Tout à coup, une voix de tonnère retentit derrière elle.

— Eh bien, Colomba, est-ce que vous nourririez le projet funeste de vous précipiter par la croisée ? Le moment serait mal chosi, ma chère.

Colomba se retourna et eut comme un éblouissement.

Devant elle, au milieu de la chambre, Magloire, revêtu de vêtements somptueux, la regardait à travers un binocle d'or

Au sortir de la rue Braque, il s'était empressé d'aller renouveler sa garde-robe chez les marchands du Palais-Royal, où son goût théâtral ne lui avait pas fait défaut.

Ne pouvant par malheur s'habiller avec le frac pluie d'or du marquis de Moncade ou de pelisse chamarrée de Murat, il s'était vengé de nos sombres costumes en invoquant les nuances de gilet les plus fantastiques, en amoncelant les broderies autour de son cou et de ses poignets, en faisant traverser sa vaste poitrine par une inondation de jabot. Il était magnifique. Son pantalon avait une bande, et deux étoiles d'acier s'adaptaient au talon de ses bottes. Ainsi harnaché, constellé, ganté de beurre frais, faisant siffler un jonc à grosse tête, il participait triomphalement de l'aide de camp d'Haïti et du marchand de vulnéraire helvétique.

— Toi ! s'écria Colomba.

— Je jouis de ta stupeur ; regarde-moi encore.

— Comment es-tu venu ? J'étais à la fenêtre, et je ne t'ai pas vu arriver.

— Tu veux dire descendre. Je descends de coupé, chère belle.

— Il t'a donc payé les trente mille francs ?

— Mieux que cela

—Mieux que cela! répét-a-elle folle de joie.

—Notre neveu est richissime; c'est un avocat du plus haut mérite ; il a un organe surperbe et une éloquence irrésistible. Ecoute plutôt.

Le comte de Plougastel tapa sur ses poches, qui se plagnirent en mode argentin.

Ah ! mon Dieu ! dit Colomba prête à se trouver mal.

— Ce neveu n'est pas un neveu, c'est un gisement aurifère. Il nous constituera des rentes tant que nous en voudrons. En attendant, il m'a donné cinq cents francs pour toi à titre d'épingles.

— Cinq cents francs......pour moi !

— Du courage, comtesse ; nous n'avons que ce qui nous est dû. Ne vous attendiez-vous pas un jour ou l'autre à ce qui nous arrive ? Le sort nous remet à notre place, voilà tout. Maintenant, soyons graves, et prenons les habitudes de notre nouvelle position.

Il tira une tabatière, et en versa la moitié sur son jabot.

— C'est égal, dit Colomba attendrie, ton neveu.........vois-tu bien......ton neveu est un brave homme.

—Oui, oui, répondit-il légèrement.

— Un homme d'honneur.

—Evidemment, évidemment. Mais causons d'autre chose

— De quoi veux-tu causer ? dit-elle, surprise.

— Prépare-toi à essayer des robes qu'on va t'apporter par mes ordres dans un instant.

Tu veux que j'achète des robes toutes faites ?

— Pour aujourd'hui, c'est indispensable. Nous sommes invités tous les deux à dîner chez René de Verdières.

— Et tu ne me le disais pas plus tôt.

— Il fallait procéder par ordre.

— J'en perdrai la tête........ à dîner........ un neveu........ cinq cents francs pour moi.

— Sans compter les jetons de présence, ajouta Magloire faisant dégorger un des rouleaux donnés par René.

Bonté divine ! s'écria-t-elle ! une fortune ! Des louis ! est-ce possible ! nous payerons donc enfin ce que nous avons !

Ces paroles firent faire un brusque haut-le-corps à Magloire de Plougastel.

Qu'est-ce que tu dis ? s'écria-t-il.

Je dis : nous payerons.

— Colomba, je ne vous reconnais plus, en vérité ; à vous entendre, on vous croirait de basse extraction.

Payer ! payer ! qu'est-ce que c'est que cela ? Il est certains verbes que je vous ai défendu d'apprendre à conjuguer.

Mais, mon ami.........

— Vous vous figurez, que parce que nous avons quelques florins dans notre escarcelle,nous allons nous amuser à solder nos fournisseurs, comme des décorés, comme des croquants ! C'est imaginable ! Il faut que vous ayez sur la société actuelle les idées les plus renversantes du monde.

—Je n'aime pas les dettes, Magloire.

— Tu n'aimes pas les dettes ? répéta-t-il avec les signes d'un profond étonnement

— C'est plus fort que moi.

— Qu'aimes-tu donc, alors ? Les dettes sont les fleurs des civilisations. Avec mille francs comptant, j'obtiendrai dix mille francs de crédit. Je veux exploiter en grand le parfum des Almées.

—Encore ton parfum des Almées ! soupira Colomba.

— Mais madame, vous vous imaginez donc qu'on renonce à dix annéesd's travaux et d'études sur une simple raillerie de femme ? Je vous prédis que cet élixir règnera avant peu dans tous les boudoirs aristocratiques, et même sous l'humble solive du bourgeois parisien. Il est indispensable que notre neveu René nous en achete pour une somme importante.

—Oh ! Magloire,ce serait abuser.........Il est négociant, il es avocat.

Raison de plus pour qu'il est soin de sa personne ; et puis il pourrait en céder à ses clients.

— Je lui soumettrai cette idée.......

Ce colloque fut interrompu par l'arrivé des couturières. Elles apportaient un nombreux assortiment de robes, comme dans ces contes de fées,ou l'on improvise une princesse sur un coup de baguette.

(*A suivre.*)

Mme Joulin

Sage femme française, diplômée des facultés de Paris et Poitiers, France, licenciée pour la province de Québec, a l'honneur d'informer sa clientèle, ainsi que le public en général, qu'elle a ouvert une vaste salle, uniquement pour la maternité à sa résidence, 306 rue Saint Antoine, à raison de $4 par semaine ainsi que des chambres privées. Cette maison se recommande par le pittoresque et la salubrité du site, la proximité du centre de la ville et son aménagement spacieux et confortable. Les dames qui ne peuvent avoir chez elles les soins voulus soit par manque de garde-malade, ou à cause du chiffre trop élevé des dépenses incidentes trouveront chez Mme Joulin, à un prix très modique, tous les soins requis par leur état.

Pour toutes autres informations s'adresser à Mme Joulin, 306 rue Saint Antoine. Bell téléphone 8078.

E. A. DE BELLEFEUILLE,

Courtier en Assurances, Feu, Vie et Accidents.

Risques de tout genres placés dans les meilleures compagnies.

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE.

Argent à prêter par première hypotèque sur propriétés de ville ou à la campagne à des taux raisonnables. Affaires expédiées promptement.

Adressez

Bâtisse de la New-York life Ins. Co.

MONTREAL.

Avis aux Meres.

Le sirop calmant de Mde Winslow a été employé par des millions de mères pendant cinquante ans pour la dentition des enfants, avec un parfait succès. Il soulage le petit souffrant, donne un sommeil naturel et tranquille le debarassant des douleurs, et l'enfant se reveille aussi "*frais qu'un bouton de fleur*"

Il a un gout agreable, calme l'enfant, amolit les gencives, allège la douleur, règle la respiration et les intestins, et il est le meilleur remède connu pour la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes.

ORGUE EOLIEN.

grande Merveille Musicale

QU'EST-CE QU'UN ORGUE EOLIEN

C'est d'abord un orgue avec clavier de cinq octaves, complet et parfait dans tous ses détails, qui se joue avec les doigts comme un orgue ordinaire, et en a toute l'apparence. A l'intérieur de cet instrument se trouve un mécanisme automatique que l'on met en operation par le simple tirage d'un régistre. Toute personne alors peut jouer *correctement* les morceaux les plus difficiles. Mais le *grand point* surtout, c'est qu'un musicien ou une personne de gout qui ne peut exécuter elle-même, peut rendre, non-seulement correctement, mais *artistiquement*, les compositions les plus difficiles des grands maîtres, observant tous les changements de temps et de nuances les plus delicates. On ne peut se faire une juste idée de cet orgue merveilleux sans l'avoir entendu. Les musiciens et le public en general sont toujours les bienvenus.

L. E. N. PRATTE 1676 Notre Dame, Montreal

Seul importateur des

PIANOS.

HAZELTON FISHER ET DOMINION,

—ET LES—

ORGUES DOMINION

SÛRE

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL

GUÉRIT TOUTES LES AFFECTIONS DU SANG.

AGRÉABLE — NE MANQUE JAMAIS

CERTAINE

A. H. BERTIE

ARTISTE PEINTRE EN PAYSAGES ET PORTRAITS.

Photographies agrandies à volonté, soit au pastel, crayon, peinture à l'eau ou à l'huile.

— AINSI QUE —

Résidences privées, peintes d'après nature ou photographies.

ADRESSEZ A

A. H. BERTIE

No. 13, Rue St Jean, ST HENRY P. Q.

N.-B.—Toutes mes peintures portent le nom de "Lux-Umbra."

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEE De McGALE

(RECOUVERTES EN SUCRE

Pour la guérison certaine de toutes le affections Billieuses, Torpeur du Foie, Maux de Tête, Indigestions, Etourdissements et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Evitez de payer les comptes du medecin

En faisant usage des pilules de racines sauvages du

Doct. MORSE.

C'est le remède que la nature bienfaisante a donnée aux hommes pour se guérir de tous les maux causés par l'impureté du sang.

LES PILULES DE MORSE.

sont un remède certain contre les affections bilieuses, les maux de tête, l'indigestion, maladie du foie, la dyspepsie, etc, etc.

VENDUES PARTOUT.

W. H. COMSTOCK.

BROCKVILLE, ONT.

MORRISTON, N. Y.

The D&L Emulsion d'Huile de Foie de Morue

ET LES

Hypophosphites de Chaux et de Soude

Aucune autre Emulsion ne se prend aussi facilement.

Elle ne se separe pas et ne se gate pas.

Elle est toujours douce comme la creme.

L'Estomac le plus delicat peut la garder.

ELLE GUERIT

Les Maladies Scrofuleuses et Consumantes.

La Toux Chronique.

La Perte d'Appetit.

La Prostration Mentale et Nerveuse.

La Debilite Generale, &c.

Mefiez-vous de toute imitation. Demandez l'Emulsion "D. & L." et refusez toutes les autres.

PRIX 50C. ET $1 LA BOUTEILLE.

JOHN M. ANDERSON.

Marchand à commission de produits agricoles ,a l'intention de visiter l'Angleterre et l'Ecosse prochainement et sera heureux de recevoir des ordres en consignations de beurre, d'œufs, de fromage et autres produits de la ferme en général, pour en faire la vente sur les marchés anglais et Écossais.

M. Anderson sera de retour vers le commencement d'Août; bien informé sur la situation du marché anglais. Les cultivateurs et les fabriquants de beurre et de fromage auront en lui un agent très compétent pour disposer de leurs produits aux meilleurs prix du marché.

Adresse à Montréal

HOTEL ALBION.

Ou Queen's Hôtel, Picadilly, Manchester, Eng. et St Enochs Hôtel, Glasgow Scot.

26 mai, 6m.

SAFE A VENDRE.

Un safe neuf de dimensions convenables pour un notaire ou une maison de commerce importante, venant de la célèbre fabrique de Goldie & McCulloch, est offert en vente à bas prix et à conditions faciles.

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal "Le Sud" jne.

MAISON DU BON MARCHE !

LAROSE ET PAQUIN,

267, Rue St. Laurent,

MONTREAL

Audelà de $15,000.00 de marchandises sacrifié.

Nous inaugurerons LUNDI et les jours suivants une grande Vente à bon Marché telle qui ne s'est pas encore vue dans les annales du commerce de marchandise sèche, ce n'est pas de la vieille marchandise passée de modes que nous sacrifirons, mais bien les dernières nouveautés du printemps et pour remercier le public du bienveillant patronage dont il a bien voulu nous honorer jusqu'à ce jour.

Nous vous soumettrons à la hâte une faible liste des marchandises que nous avons réduits expressément pour cette occasion.

Cachemires Noir et de couleur 46 Pouces 45c. la verge, réduit à 20c. et 25c.

" " " " " 48 " 60c. " " " " 40c. et 50c.

" " " " " 50 " 95c. " " " " 60c.

Etoffe à Robes de 8c. 10c. et 13c. réduit à 5c. la verge.

" " " " 15c. et 25 c. réduit à 8c. et 10 " "

Un lot de Coupons de toute sorte vendu à 50c. pour cent au-dessous de leur valeur. Toutes ces marchandises sont affichées dans nos quatre vitreaux et à notre Porte. Venez voir ! ! !

Notre Département de TOILE a subi une baisse extraordinaire.

Nos indiennes de 8c. et 10c. vendues à 5c.

Nos indiennes de 8 et 15 cts vendues à 8c.

Un lot de Coupons de coton croisé jaune de 13 c. la verge vendu à 6c.

Notre Département de Modes est toujours sous la direction de Mad. J. B. ROBERT et les réductions que nous y avons faites sont incroyables. En route donc pour chez

LAROSE & PAQUIN.

NO 267 RUE ST. LAURENT

MONTREAL.

Valent leur Pesant d'Or

Pilules de racines indiennes du Dr. MORSE

Pilules de racines indiennes du Dr. MORSE

Pilules de racines indiennes du Dr. MORSE

Pilules de racines indiennes du Dr. MORSE

Pilules de racines indiennes du Dr. MORSE

☞ *Pour éviter les comptes du médecin faites usage des pilules de racines sauvages du Dr. MORSE, la meilleure pilule de famille connues.*

Vendues partout.

Votre etc.

M. R. McINNIS.

Un bon article se vend bien.

Barachois Harbor, N. E. 13 janv. '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHER MONS.—Ceci est pour certifier que je suis dans le commerce des médecines patentées et que j'ai eu mains differentes sortes de pilules : je vends plus de pilules du Doct. Morse que toutes les autres reunies, et la vente en augmente tous les jours.

Votre etc,

N. L. NICHOLSON

Votre dévoué,

H. F. ATWELL.

La sauve-garde du voyageur

Amagaudus Pond, N. E., 27 jan. '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHER MONS.—L'usage que j'ai fait depuis plusieurs ans des pilules de racines sauvages du Doct. Morse m'a donné une foi entière en leur efficacité, je suis forcé par mes affaires d'être absent de chez moi la plupart du temps et je ne voudrais pas m'en passer sur la route pour aucune considération ; aussi j'en ai toujours une boite avec moi et je m'en trouve très bien.

Tenez le systeme en bon etat

Norman, Ont. 15 janv. 1890.

W. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHER MONS.—Vos pilules indiennes du Doct. Morse sont le meilleur regulateur du système humain que je connaisse. La vie est comme les mouvements d'une montre freles et delicats, il suffit d'une legere obstruction pour les deranger ; si on en l'enleve pas de suite ils finiront par arreter completement. Il en est ainsi de la vie humaine : un rien nous cause du malaise et si on neglige d'en faire disparaitre la cause bientot tout le systeme est derangé et la mort s'en suit, en tres peu de temps.

Pour obvier à cela, je conseille à tous de purifier souvent le systeme par l'usage des pilules de racines indiennes du Doct. Morse ; elles le maintiendront toujours dans un état sain et vigoureux.

ALLEN'S LUNG BALSAM.

AUCUN REMEDE N'EST MEILLEUR POUR

TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &C.

GRAINS DE SANTE Du docteur chinois THIANG SOU

REMEDE ENTIEREMENT VEGETAL,

EXTRAIT DU GINSENG

ET

AUTRES RACINES.

MODE D'EMPLOI

DES

GRAINS DE SANTE DU Dr. THIANG SOU.

Ces grains sont doucement laxatifs. On en prend un, ou deux, ou trois, ou même plus selon le tempérament, le soir au commencement du souper, dans la première cuillerée de potage, ou le matin immédiatement avant le déjeuner dans un peu d'eau, en répétant deux ou plusieurs jours de suite, si besoin est. On mange comme d'habitude, et comme les GRAINS DE SANTE excitent l'appetit, on n'a que tout profit : mieux manger et être débarrassé de la constipation, source d'une foule de maladies. C'est qu'en effet, l'engorgement des intestins est la cause de L'INAPPÉTENCE, de la MIGRAINE, des AMAS DE BILE, des ETOURDISSEMENTS, des CONGESTIONS du FOIE, du POUMON, du CERVEAU. De même les épanchements sereux de la PLEVRE, du PERITOINE, des articulations, peuvent etre combattus par une revulsion sur l'intestin.

C'est pour cela que les Grains de Santé du Dr Thiang Sou dont la devise est qu'"*en fait de liberté, la meilleure est encore celle du ventre*", assurent, comme leur nom l'indique, une santé bien établie à leurs clients.

PRIX 35 CTS.

Adressez, B. P. 626

SOREL, P. Q.

REMÈDE CHINOIS !!! ANTINEVRALGIQUE !!!

Essayez ce remede !!!

Au lieu d'aller chercher un médecin qui vous coûte toujours très cher, quand vous sentirez des douleurs procurez-vous le REMÈDE CHINOIS ANTINEVRALGIQUE immédiatement.

Il est le meilleur remède connu contre la DOULEUR. C'est un missionnaire français qui a emporté ce remède de Chine où les chinois qui ont traité et cultivent la plante qui le produit en font un grand usage. Ce remède n'est pas connu des médecins et est extrait d'une racine qu'on ne trouve qu'en Chine. Votre médecin vous dira que ce n'est pas bon parcequ'il n'est pas capable de vous en donner essayez-le vous-même et vous en jugerez. Ce remède recommandé contre toutes les douleurs est surtout efficace dans les NÉVRALGIES, les RHUMATISMES, tous les MAUX DE TÊTE mais spécialement la MIGRAINE. Ce n'est pas un remède qui guérit tous les maux comme la plupart des remèdes patentés vendus aujourd'hui ; ce remède n'est bon que contre la *douleur.*

Toutefois il ne faut pas oublier que ce remède est excellent contre les *frissons* de toutes espèces et aussi pour faire *tomber la fièvre* dans les *pleurésies, la grippe*, les *grandes fièvres* etc.

On devrait toujours en avoir dans la maison ; car en prenant ce remède dès le commencement d'une maladie, on peut casser des maladies graves qui sans cela dureraient de longues semaines. Ce remède fait *transpirer* et chasse par la sueur qu'il fait jeter, toutes les impuretés et les poisons qui sont dans le sang.

PRIX 25 CTS.

Envoyez 25 cents en timbre poste et vous recevrez immédiatement par le retour de la malle le fameux REMÈDE CHINOIS ANTINEVRALGIQUE.

Maintenant en vente partout.

ETHIER, SIMONEAU & Cie.

B. P. 626 SOREL, P. Q.

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE

Établie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

TIRAGES BI-MENSUELS PROCHAINS 1891

15 Juillet, — — 5 et 19 Août, — — 2 Septembre.

3134 LOTS

VALANT $52.740.00

GROS LOT

VALANT $15,000 00

Le Billet. - - $1.00

ONZE Billets - $10.00

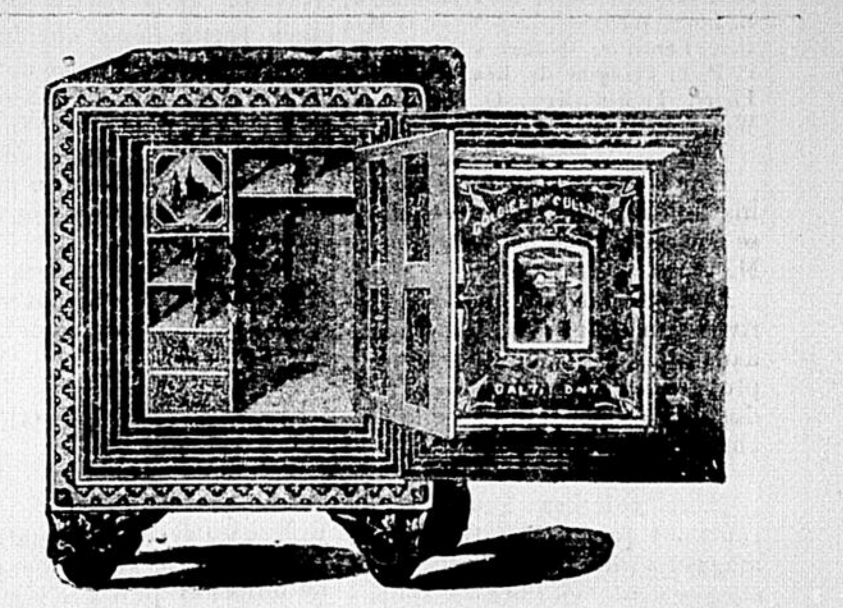
☞ *Demandez les circulaires.*

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Lot	vavant	$15,000—	$15,000
1 "	"	5,000—	5,000
1 "	"	2,500—	2,500
1 "	"	1,250—	1,250
2 Lots	"	500—	1,000
5 "	"	250—	1,250
25 "	"	50—	1,250
100 "	"	25—	2,500
200 "	"	15—	3,000
500 "	"	10—	5,000
LOTS APPROXIMATIFS			
100 "	"	25—	2,500
100 "	"	15—	1,500
100 "	"	10—	1,000
999 "	"	5—	4,995
999 "	"	5—	4,995
3134 Lots valant		—	$52.740

S. E. LEFEBVRE, GERANT,

81 Rue St-Jacques, Montréal.



Le Coffre de Sûreté [Safe]

— DE —

GOLDIE & McCULLOCH

est le meilleur que vous puissez employer.

Vous pouvez l'acheter neuf à bon marché, ou de seconde main à grand sacrifice au

No. 298 Rue St-Jacques---Montréal.

ALFRED BENN, Gérant.

DROIT AU BUT.

AGIT INSTANTANEMENT

Pour CRAMPES, FRISSONS, COLIQUES, DIARRHEE, DYSSENTERIE, CHOLERA MORBUS, et toutes les MALADIES des INTESTINS,

AUCUN REMEDE N'EGALE

LE PAIN-KILLER.

Il a un effet magique sur le Cholera du Pays et les Douleurs des intestins.

C'est le Meilleur Remède de Famille pour BRULURES, MEURTRISSURES, ENTORSES, RHUMATISME, NEVRALGIE et MAL de DENTS.

EN VENTE PARTOUT A 25C. LA BOUTEILLE

☞ Méfiez-vous des Contrefaçons et Imitations.

SUDORINE

☞ Ce remède fait cesser la transpiration des pieds et autres parties du corps et empêche toutes les fermentations donnant naissance aux mauvaises odeurs.

Fait cesser les démangeaisons.

REMÈDE recommandé par les gouvernements français et allemands pour l'armée et la marine.

PRIX $ 2.00

B. P. 626 SOREL, P. Q.

Notes de Sorel

RAPPORT METEOROLOGIQUE.

Probabilités pour les prochaines 24 heures, fournies par le Bureau Météorologique de Toronto.

22 Juillet.

Vent modéré ; temps beau et chaud.

M. ARTHUR MOISAN est autorisé à prendre des abonnements aux journaux de la Compagnie de publication "Le Sud" et d'en donner reçu.

AVIS.

Les personnes qui desirent se procurer des billets à moitié prix sur le Pacifique pour aller à Montréal à la réception de l'Hon. M. Mercier, devront s'adresser au SUD.

Les billets sont bons depuis le 22 au 27 courant.

Mde J. B. Rouilliard est partie pour Québec hier soir.

Le magnifique yacht de Madame Giverneau le *Nirvana*, était ici hier venant de Québec.

Grande réjouissance pour les enfants ce matin. La plus grande partie des enfants de la ville suivaient une musique ambulante conduite par deux bohémiens, l'homme et la femme.

M. l'abbé F. Chabot, professeur au collège de Ste. Anne de la Pocatière, et Madame A. Fournier, de St. Casimir, sont en cette ville, en visite chez leur sœur, Madame A. J. Allaire.

M. Michel Larochelle, de la société Laflamme, Cross, Madore et Larochelle, avocats de Montréal, ainsi que Madame Larochelle sont en ville, les hôtes de M. Jules Chevalier.

Arrivés au *Richelieu* hier :

MM. H. H. Farley, Providence, R. I. Jos. Cartier, Montréal, Jos. Thibault Marlboro, Mass.

Arrivés au *Carleton* hier :

MM. Jos. Chenevert, Berthier, A. T. Jodoin, Contrecœur, E. St Amour, B. Guilbault, Joliette, Sam. D. Brown, Arnprior, D. T. Thompson, Sherbrooke, Ben. D. Johnson, Hull.

Arrivés au *Brunswick* hier :

Jos Moreau, C. Nelligan, Montréal, E. H. Robillard, Fall River, E. H. Richer, H. A. Boisseau, St Hyacinthe, J. L. Rush, Whitehall, N. Y. M. et Mde Geo. Lamothe, Québec, V. Gladu, M. P. P. St François du Lac, Antoine St Pierre, Trois-Rivières, O. W. Mosgos Worcester, Mass, E. Sale, Toronto.

Une fausse alarme a été sonnée hier après-midi, Le feu venait de se déclarer dans la boutique de M. Bernard Gravel.

Lorsque les pompiers sont arrivés le feu était éteint. Cependant il est juste de dire que la plupart des pompiers étaient rendus au premier appel de la cloche.

Nous sommes heureux de constater que les propriétaires de magasins de marchandises sèches se sont rendus aux sollicitations de leurs commis et aux avis des journaux.

A Messieurs les marchands de chaussures et de groceries de suivre ce bel exemple maintenant et ils s'en trouveront bien.

Le vapeur *Trois-Rivières* est parti hier soir à 7 heures ayant à bord près de mille pèlerins pour Ste. Anne de Beaupré.

Le vapeur *Cultivateur* avait amené près de trois cents personnes des paroisses de la rivière Chambly et le vapeur *Sorel* une centaine de St Thomas et St. François.

Louis M. O. Dubé, accusé du vol d'outils appartenant à M. Z. Gauthier, a subi son procès ce matin.

Considérant qu'il n'est pas le seul accusé, Badeau, le principal étant parti pour les Etats-Unis, considérant de plus qu'il a plaidé coupable et que ses antécédents sont bons, la cour l'a condamné à un mois d'emprisonnement.

M. Louis Lacouture, agent de la compagnie Richelieu, nous dit que les personnes qui désirent aller à Montréal demain, pour assister à la réception de l'honorable M. Mercier, pourront partir d'ici à 6 heures demain matin et revenir le même soir.

Ce monsieur qui est toujours prêt à accommoder le public voyageur, a réussi à obtenir que le bureau de la compagnie mette à sa disposition le vapeur *Trois-Rivières*.

Nous sommes sûr que beaucoup de nos concitoyens profiteront de cette occasion pour visiter leurs parents et leurs amis de Montréal.

Les cochers de fiacre deviennent de plus en plus encombrants à l'arrivée des bateaux de la Compagnie Richelieu tous les soirs.

Pressés autour de la passerelle ils défigurent les passagers, leur parlent sous le nez, et manquent de respect aux femmes.

Hier soir, une jeune fille arrivant à Sorel, surprise de se voir ainsi dévisager faillit tomber en quittant la passerelle.

Les autorités de la compagnie Richelieu se plaignent amèrement de cet état de choses.

La police devrait y voir au plus tôt.

Naissance.

A St. Marcel, le 15 courant, l'épouse de M. D. Paradis, deux filles.

Décès.

Nous avons la douleur d'avoir à enrégistrer la mort de Mademoiselle Albina Monarque arrivée dimanche le 19 courant.

La défunte a été enterrée hier, le 21, à Lachine. Elle était la sœur de MM. Alfred et Alphonse Monarque.

Nos condoléances à la famille affligée.

—LA GRANDE MÉDECINE—
DES FEMMES.

Les irrégularités dans le fonctionnement du système particulier aux femmes sont invariablement corrigées, sans douleurs ni inconvénients, par l'usage des pilules de racines sauvages du Docteur Morse. C'est la médecine la plus efficace et la plus certaine pour toutes les maladies particulières aux femmes, principalement dans notre climat. Les dames qui désirent jouir d'une bonne santé devraient toujours avoir de ces pilules. Lorsqu'elles s'en sont servies une fois elles ne veulent plus s'en passer.

Les pilules de racines sauvages du Doct. Morse sont vendues par tous les marchands de médecines.

LE SYSTEME DU GRAND TRONC.

Le système du Grand Tronc differe du système humain en ce qu'il n'est pas affecté des mêmes désordres et qu'il n'a pas besoin des mêmes remèdes. Pour toutes les maladies du système humain, il n'y a pas de tonique plus purifiant, plus renovateur, plus renforçant que le Burdock Blood Bitters. Un système délabré peut être refait par l'emploi du B. B. B.

LA SANTÉ, LE BONHEUR et la PROSPÉRITE.

Tout cela dépend de la pureté du sang. Car sans la pureté du sang la santé n'est pas possible, sans la santé pas de bonheur, et sans le bonheur la prospérité est une blague.

Pour améliorer la condition du sang il n'y a rien comme le B. B. B, le meilleur purificateur connu.

QUELLE EN EST LA RAISON

La diarrhée, la dyssenterie, le choléra, morbus etc, etc sont causés par la grande chaleur l'usage des fruits verts, la fatigue, l'eau impure, et les courant d'air. L'Extrait de fraisier sauvage du Dr Fowler est un remède prompt et infaillible pour toutes les maladies des intestins.

NOUVELLES DES MINES.

Des mineurs d'expérience remarquent que le choléra n'attaque jamais les entrailles de la terre, mais l'humanité en général trouve nécessaire d'employer l'Extrait de fraisier sauvage du Dr Fowler, pour toutes les maladies des intestins, dyssenterie, diarrhée, etc.

LA FEDERATION IMPERIALE.

Serait une occasion d'étendre la réputation de l'Extrait de fraisiers sauvages, le remède infaillible contre le choléra, morbus, les coliques, les crampes, la diarrhée, la dyssenterie, et toutes les maladies si communes en été.

Un plan national est une idée qui serait en faveur même auprès des adversaires du nationalisme serait celle de placer dans chaque famille un remède contre la dyspepsie tel que le B. B. B. le grand purificateur du sang. Les bénéfices d'un tel avantage seraient incalculables.

Montréal, décembre 1890.

J'ai déjà eu occasion de me servir de diverses préparations à la terébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections des brouches et de la gorge. J'ai dernièrement administré à plusieurs de mes enfants du "sirop de térébenthine du docteur Laviolette," et en ai obtenu des effets prompts et remarquables, surtout dans les cas de Toux Croupale.

Madame Recorder
B. A. T. de Montigny

Si votre enfant souffre des vers donnez lui du chocolat à la crême de Dawson pour les vers.
C'est un remède infaillible.

"WRIGHT *wrongs no man.*" disent les anglais et répètent ceux qui parlent français.

Aussi a-t-il la plus belle clientèle de Sorel et son magasin est le mieux assorti. Voyez son annonce.

NOUVELLES.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la carte d'affaire de M. J. Alcide Chaussé, que nous publions dans une autre colonne de ce journal, nous croyons devoir recommander aux constructeurs et au public en général, ce jeune architecte qui depuis deux ans qu'il se livre à la pratique de l'architecture a su se créer une nombreuse clientèle. M. Chaussé est membre actif de l'association des architecses de la Province de Québec, ton bureau est à Montréal, No 1541 rue Ste. Catherine, Téléphone Bell No. 6930.

Asile de la Providence, coin des rues St. Hubert et Ste. Catherine, Montréal.

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr. Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

Sœur THOMAS CORSINI,
Sœur de Charité de la Providence.

VENTE D'UNE LIMITE DE BOIS

MERCREDI le 26 du mois d'Aout à 2 heures p. m. aux Salles d'Encan de A. J. Maxham et Cie, dans la cité de Québec, sera vendu tout le bois de Pin et d'Epinette de pas moins de 9 pouces de diamètre à la souche de la Reserve Indienne de Betsiamite, dans le Comté de Saguenay, P.Q., réservant pour les Indiens tout le bois sur une etendue de terre d'un mille de profondeur longeant le fleuve St. Laurent de la rivière Betsiamite a la rivière Papinachois.

TERMES :—Le bonis doit être payé comptant, ainsi que le loyer du terrain pour la premiere année a $3 par mille carré, et toutes redevances, suivant le tarif, sur bois coupé durant chaque saison, de plus l'acheteur devra livrer, sur demande, en aucun temps avant l'expiration de l'année 1894, au village Indien sur la reserve, 6,000 planches 12x9x3 et 12,000 planches 12x9x1, convenables pour la construction d'une école et d'un hopital.

Le bois devra être enlevé dans le cours de quatre ans, a partir du 30 avril 1892.

Les Indiens auront le privilège de prendre du bois de chauffage pour leur usage personnel dans n'importe quelle partie de la réserve.

La vente doit être sujette aux Règlements concernant le Bois, de ce Département.

L. VANKOUGHNET,
Député Surintendant gén. des Affaires Indiennes.

Département des Affaires Indiennes }
Ottawa, 9 Juillet 1891. }
20 j—3 ins

Dr J. G. A. Gendreau
CHIRURGIEN-DENTISTE
No 20 RUE ST LAURENT

Extraction de dents sans douleurs par l'électricité. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Bell Téléphone 2818.

Employez les pilules de Noix Longues de McGALE pour les affections bilieuses.

A PROPOS D'ESCOMPTES !

Nous croyons nécessaire au moins une fois l'an de répéter ce qui suit à propos des escomptes accordés dans notre commerce de détail.

Le seul escompte accordé l'est aux institutions de charité, au clergé, aux marchands détailleurs, sur articles qu'il vont revendre, ou aux manufacturiers, sur marchandises devant servir dans la confection de leur ligne d'industrie. Mais nous n'accordons pas d'escompte aux maisons de commerce, et aux familles qui achetent pour leur usage particulier.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

LA DERNIERE MOITIE

La dernière moitié de notre vente à bon marché de Juillet, sera cette année

La Meilleure Moitié

A partir de demain matin à 8½ heures A.M. et jusqu'à la fin de Juillet.

Des Occasions Extraordinaires

de bon marché seront offertes dans tous nos départements.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

LISEZ CETTE LISTE

Département des Etoffes à Robes

Petits Plaids reversibles se lavent bien, tissu à

3½ Cents

20 pièces d'utiles Etoffes de couleur pour costumes à

6 Cents

50 pièces de Chalis double largeur à

11½ Cents

87 pièces de Nun's Velling, double largeur, assortiment de nuances superbes. Prix régulier 35 cents. Prix de juillet

27 Cents

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Département de Bonneterie !

TALON ET PIEDS

Tous nos bas noirs et de couleur pour Dames et Enfants réduits juste de moitié pour les deux semaines qui vont s'écouler avant la fin de Juillet. Ces bas sont renforcés à la pointe et au talon.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

DEPARTEMENT
D'articles en Broderies
TOUS A MOITIE PRIX

Nous vendrons les articles ci-dessous mentionnés exactement à moitié prix durant les jours qui restent pour finir ce mois de vente à bon marché.

Magnifique Mousseline blanche bordée pour Jupes et Jupons.

Marquée $8.00 la verge, réduite à $4.00
Marquée 7.00 la verge, réduite à 3.50
Marquée 6.00 la verge, réduite à 2.00
Marquée 5.00 la verge, réduite à 2.50
Marquée 4.00 la verge, réduite à 2.00
Marquée 3.00 la verge, réduite à 1.50
Marquée 2.00 la verge, réduite à 1.00
Marquée 1.00 la verge, réduite à 50
Marquée 50 la verge, réduite à 25

Tous les prix intermédiaires seront réduits dans la même proportion.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

Département des Indiennes !

Nos ventes d'Indiennes sont un véritable succès !

Nous en vendons des centaines de verges chaque jour !

Les prix que nous avons marqués resteront les mêmes jusqu'à la fin de

CE MOIS

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

LA
Vente Annuelle
—DE—
JUILLET
Commence chaque matin à 8.30 a.m. et se continue jusqu'à 6 p. m.

F. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Fil Clapperton !

Servez-vous toujours du fil Clapperton. Alors vous serez certain d'avoir le meilleur fil sur le marché. Il ne se casse pas, ne fait pas de nœuds, et chaque rouleau contient 300 verges.

S. CARSLEY.
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
Rue Notre-Dame
MONTREAL.

PROVINCE DE QUÉBEC, } COUR SUPERIEURE.
District de Richelieu. }
No 3625

Dame Marie Salvas épouse de Jean-Baptiste Brouillard, de la paroisse de St. Michel d'Yamaska dans le District de Richelieu, Millwright,

Demanderesse
vs.
Le dit Jean-Baptiste Brouillard,
Défendeur

Une action en séparation de biens a été constituée ce jour.

Sorel, 11 Juillet 1891.

E. A. D. MORGAN,
Procureur de la Demanderesse
5 sm.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC } Cour Superieure
District de Richelieu }
No 3615.

Le trentième jour du mois de juin mil huit cent quatre-vingt onze.

Présent : L'Hon. J. A. Ouimet J. C. S.

EUSÈBE MONDOUX, commerçant, de la paroisse de St. François-du-Lac, District de Richelieu.

Demandeur,
VS.

ALEXANDRE LAPERRIÈRE, de la paroisse de Saint Thomas de Pierreville, dans le dit District de Richelieu

Défendeur
et

Adolphe Laperrière, père, Adolphe Laperrière fils, tous deux de la paroisse de Saint Thomas de Pierreville,—Vivienne Wurtele, de la paroisse de St David,—*The Canadian Pacific Railway*, corps politique, ayant son principal bureau d'affaires en la Cité de Montreal, District de Montreal.—Tiers-saisis.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.

("De par la Cour")
AL. D. DEGRANDPRÉ,
Dep. P. C. S.

COUR DE CIRCUIT DANS ET POUR LE COMTE D'YAMASKA.

No. 5276
(*En vacance*)

Calixte Rouillard fils, commerçant du village de St. Thomas de Pierreville, District de Richelieu.

Demandeur
VS.
Alfred Bibeau du même lieu.
Défendeur

Mathias Pagé, charretier, Louis Arsenault, journalier, Alphonse Paradis, ingénieur, Emilien Capistran, cultivateur, tous du village de Pierreville.

Tiers-Saisis.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.

St. François du Lac, 10 Juin 1891.

O. E. COURCHESNE,
Dep. Gref. C. C. Y.

Purgatif Sauvage
—DE—
DAME GIRARD,
217, rue St. André.

Cette tisane guérit l'excès de bile, la Dyspepsie, les Indigestions, les Maux de Tête, etc., et purifie le sang.

Prix : 50 c. la bouteille.

SIROP A LA CALME
— DE DAME GIRARD, —
217 Rue ST. ANDRÉ
Pour la TOUX, L'ASTHME, L'ENROUEMENT et les FAIBLESSES d'ESTOMAC.

Emplâtre Naturelle.
DE Dame GIRARD,
217, RUE ST. ANDRÉ.
Pour le mal de Matrice et le Rhumatisme.
PRIX : 25 CENTS.

Les Remèdes Sauvages de Madame Girard sont composés de veritables plantes les plus actives et les mieux combinées.

Elle a toujours en main des onguents, pour le rifle, les panaris, les dartes, les foulures, enflures, etc, etc.

Consultations gratuites.—Toute correspondance sera repondue sous le plus court delai.

Madame GIRARD,
Herboriste.
217, ST. ANDRÉ
MONTREAL.

☞ Voir les certificats qui seront publies chaque semaine.

Après avoir souffert pendant quatre ans d'une entorse au pied, avec des ulceres, il m'a été enseigné qu'une Dame Girard vendait des remèdes, a Montreal. Je suis allé la voir et apres avoir fait usage de ses remèdes sauvages, j'ai obtenu une parfaite guerison dans l'espace de deux mois.

Signé :
M. ETIENNE GAGNON,
Sherbrooke, P. Q.

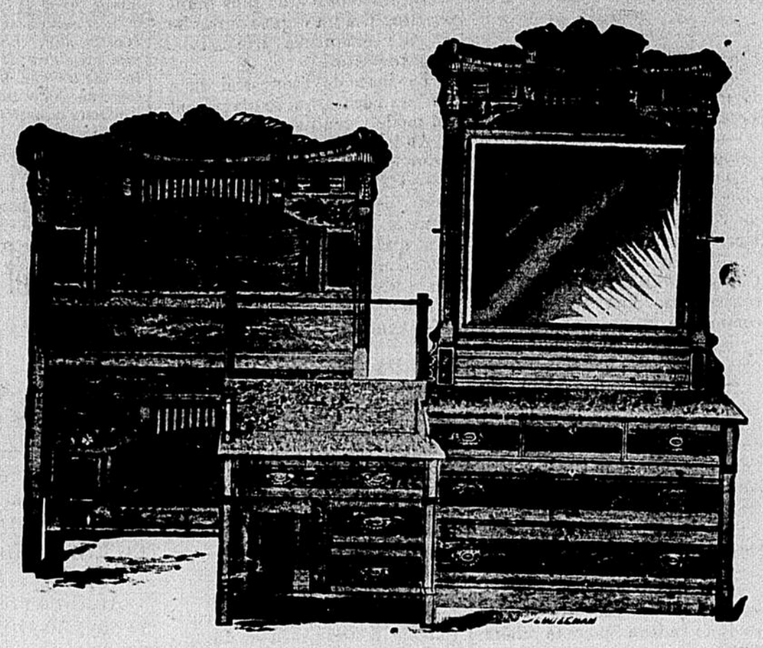
DENTOSE
DU
DOCT. THIANG SOU

Le meilleur remède existant contre la douleur de DENTS. Est garanti guérir instantanément toute douleur dentaire. Les agents sont autorisés à remettre l'argent en cas d'insuccès. Essayez-le et vous en garderez toujours dans votre maison. Le docteur Chinois THIANG SOU est le seul possesseur de ce secret.

PRIX 25 cts.
Adresses B. P. 636,
SOREL, P. Q.

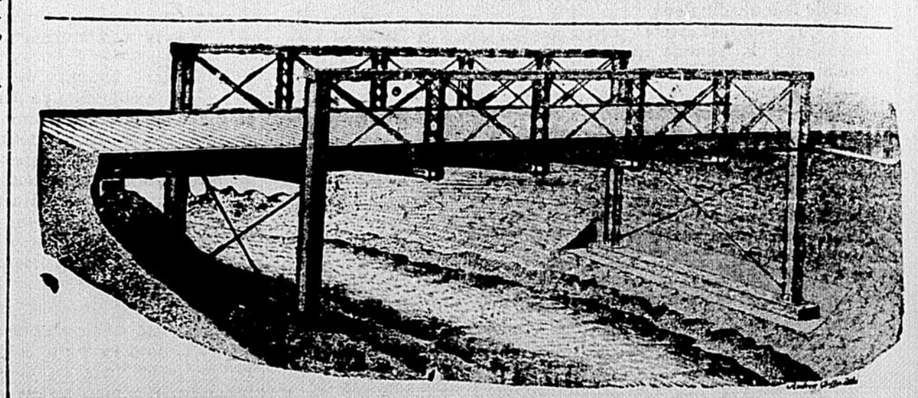
Le Magasin de Meubles a la Mode.

LITERIE, TAPIS ET MEUBLES ELEGANTS.



Le plus considérable, le meilleur marché et le meilleur endroit de Montréal pour l'achat de MEUBLES et ARTICLES DE MENAGE. Escompte libéral sur achats au comptant.

FEE ET MARTIN,
357 à 361 Rue ST. JACQUES, MONTREAL.

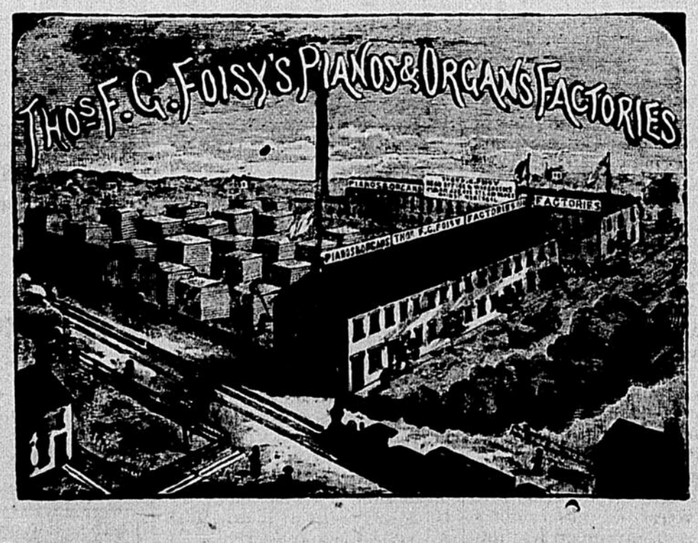


DOMINION BRIDGE CO

Les parties desirant des informations et des estimés de l'ouvrage, recevront une prompte et soigneuse attention en nous écrivant à notre Bureau de Ville, chambre No 2 Windsor Hotel Montréal. Plus l'information donnée sera complète, plus rapide et plus satisfactoire sera la réponse

Le Bureau des Travaux aux "Locks de Lachine," Qué., est en connection directe avec les bureaux de Télégraphe "Canadian Pacific et Northwestern" ou la "Bell Telephone 845 A ou la "Federal" 2300 A

Nous construisons des chemins de fer et des **Ponts élevés** de tous plans, en fer et en acier, poutres américaines plaquées, chevilles et chamons, tréteaux, ponts tournants, plaques tournantes, toits, poteaux de telephone, poutres de maisons, barres de fer ou n'importe quelle construction en fer.



☞ Essayez un Piano Canadien avant d'acheter ailleurs.

THOS. F. G. FOISY,
Seul fabricant Canadien, au Canada, de Pianos droits, carrés et à queue.

Je sollicite le commerce de gros et détail. Agents demandés dans tout le Canada. Grand sacrifice aux Communautés Religieuses. Mes pianos sont garantis pour cinq ans ou je les remplacerai par un autre si ce n'est pas tel que représenté. Je suis aussi seul propriétaire des machines Wanzer et White pour la province. Ecrivez de suite pour l'agence. Réparations importantes de pianos à ma fabrique, moitié prix, et exécutées promptement. Toute communications devront être adressées à

THOS. F. G. FOISY,
Bureau Principal : - - 214, Chemin Papineau,
MONTREAL.